

# MERCURE HISTORIQUE

E T

POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs bragues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois d'Octobre 1714.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCC. XIV.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.*

# AVRTISSEMENT.

PIERRE BRUNEL, Libraire à Amsterdam, vend les *Vies des Saints Pères des Deserts*, & des *Saints Solitaires d'Orient & d'Occident*, avec des figures qui représentent l'austérité de leur Vie, & leurs principales occupations, in 8. 4. volumes.

Le même Libraire imprime l'*Histoire du Clergé Séculier & Régulier*, des *Congrégations de Chanoines & de Clercs*, & des *Ordres Religieux de l'un & de l'autre Sexe*, qui ont été établies jusques à présent, contenant leur *Fondation & leur Origine*, leur *Règle & manière de vie*, leur *progrès & leur agrandissement*, leur *décadence & leurs Réformes*, & les *événemens les plus considérables* qui y sont arrivés, avec des figures qui représentent les différens habillemens de ces *Ordres & de ces Congrégations*, nouvelle Edition tirée du *R. P. Philippe Bonanni*, Jésuite, & du *R. P. Hippolite Heliot*, de *Mr. Herman*, du *Sr. Schoonbeck*, & autres, qui ont écrit sur ce sujet, avec plusieurs augmentations, en 4. vol. in 8., du même format de la *Vie des Saints Pères des Deserts*.

# MERCURE HISTORIQUE

## ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois d'Octobre 1714.

Le tout accompagné de *Réflexions Politiques* sur chaque Etat.

## NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.



I. L ne se fit rien de considérable dans le Consistoire que tint le Pape le 20. du mois d'Août dernier, qui ne dura qu'une petite demi-heure : Aussi Sa Sainteté ne l'avoit-elle assemblé que dans le dessein d'y déclarer, comme elle fit, Légit à *Latere* auprès de la nouvelle Reine d'Espagne, le

Q 2 Car.

Cardinal Gozadini Boloñois, Evêque d'*Imola*, & présentement Légat de *Ravenn*e. Cette Eminence qui devoit faire la Cérémonie du Mariage de cette Princesse, étant ensuite parti pour se rendre à *Par-me*, on avoit eu avis, qu'Elle étoit arrivée le 12. du mois passé à *Bologne*, avec une grande suite de Pré-lats & de Noblesse, & un bon nombre de Pages & d'autres Domestiques, d'où Elle devoit se trouver dans cette première Ville le 17.

Le Comte de Gallas célébra le 38. du mois d'Août l'Anniversaire de la Naissance de l'Impératrice. S. Exc. donna un beau Concert de Musique à cette occasion, qui fut suivi d'un Bal & d'une Colation magnifique. Le Cardinal de Scrottembach devoit célébrer celle de l'Empereur le premier de ce mois.

Le Pape ayant résolu de faire un tour à Castlegandolfe vers la fin du mois passé, l'on faisoit tous les préparatifs nécessaires pour ce Voyage.

Le Mariage de Don Marco Ot-  
toboni avec la Fille de la Princesse  
de Prombino , se fit le 8. du mê-  
me mois à Albano , en présence des  
Car-

Cardinaux Gualtieri, de la Tremoille, Barberini & Ottoboni; & cette Princesse partit le 12. pour aller recevoir la Reine d'Espagne au lieu de son embarquement, pour la conduire à Madrid

Entre plusieurs Audiences que le Pape donna le 13. à quelques Cardinaux , le Cardinal de Bouillon , qui est toujours en grande considération auprès de S. S., en eut une fort longue. On est obligé d'avouer, à l'égard de ce Doyen du Sacré Collège, que nos Memoires nous avoient fort mal informez , au sujet de sa réception , dont nous parlâmes, il y a quelques mois \*, puis qu'on a fû depuis , qu'après avoir été descendre chez le Pape , & avoir été plus de deux heures en conversation avec S. S. , cette Eminence , contre l'usage ordinaire en ces occasions , étoit allée dîner avec le Cardinal Albani. Cette Distinction avoit fait dire le même soir à un Cardinal de la faction de France , qu'il étoit surprenant que le Pape en agît ainsi , en faveur d'une Personne disgraciée du Roi. Cepen-

Q 3                      dant,

\* Voyez le Mercure de Juin 1714. page 608.  
 & 617.

dant, tout le sacré Collège suivit l'exemple du Pape, en témoignant beaucoup d'empressement pour son Eminence. On assure même, que le Roi de France a donné ordre aux Cardinaux de sa Faction, de ne manquer à aucune des choses qui pourroient regarder la Dignité de Doyen du Sacré Collège.

Le Pape fait toujours beaucoup d'honneurs au Prince de Georgie, dont nous parlâmes dans le pénultième *Mercuré*\*, & S. S. le servit, lui & ses Missionnaires, vers le commencement du mois passé, à la Table des Pèlerins, dans le Palais Apostolique.

On est toujours fort roide en cette Cour sur la Constitution, dont on a tant parlé: & la Congrégation du St. Office fit encore publier, à peu près dans le même tems, un Decret qui condamne le Mandement † de l'Evêque de Metz sur ce sujet. On parle même d'une Bulle, qui donne pouvoir au moindre Prêtre, d'excommunier, sans distinction de personnes, tous ceux qui n'ac-

\* *Mercuré* du mois d'Août 1714. page 118.

† *Mercuré* du mois de juillet 1714. page 60.  
& du mois d'Août suivant, page 163.

n'accepteront pas les Mandemens & Decrets du Pape, ce qu'on ne peut pas croire sans une plus grande certitude.

Les dernières Lettres de *Rome* recommencent à parler d'un accommodement entre cette Cour & celle de *Naples*; à condition que la Cour de *Rome* ne disposera désormais d'aucun Bénéfice ni Pension dans le Royaume, qu'en faveur des Napolitains; cependant, elles ajoutent que le Pape ne veut pas consentir que les nouveaux Evêques qu'on établit fassent preuve au Conseil Collatéral, qu'ils sont nez dans le Royaume, S. S. soutenant que cette nouveauté donneroit atteinte à son Autorité. Ces mêmes Lettres portent au contraire que les différens avec le Roi de Sicile s'aggravoient de plus en plus; jusques-là qu'on avoit fait défense à l'Abbé Maro, Ministre de ce Prince, de paroître davantage chez Sa Sainteté.

Un démêlé d'une autre sorte, qui s'étoit élevé depuis quelque tems entre le Marquis Buafalo, & l'Abbé de Lenti, Cousin du Cardinal de la Tremoille, au sujet du pas pour les Carrosses, le Marquis refusant de le

céder à l'Abbé, venoit d'être terminé fort au desavantage du premier, qui a été condamné à 15. mille écus d'amende, & à ne plus paroître dans les promenades publiques.

Il y eut le 13. au soir chez le Pape une Congrégation secrète sur la situation présente des affaires, où les Cardinaux de la Tremoille, Gualtieri, Paulucci, Sacripanti, Ottoboni & Albani, se rendirent à la fourdine & sans suite. On croit qu'on y a mûrement examiné les inconveniens qui pourroient naître un jour du Mariage de la Princesse de Parme avec le Roi d'Espagne.

II. Ce ne fut que le Dimanche 2. jour du mois passé qu'on célébra à Naples l'Anniversaire de la Naissance de l'Imperatrice. Le Comte de Taun, Viceroi, reçut ce jour-là les Complimens des Magistrats de la Ville & de la Noblesse, & S. Exc. assista au *Te Deum* qui fut chanté au bruit des salves du Canon & des décharges de la Mousquetterie. Il y eut ensuite chez lui un magnifique régal, & on fit couler par son ordre deux fontaines du vin pour le Peuple.

Le Conseil Collatéral fut en Conférence

térence le 5. du mois passé avec les Ministres de la Chambre des Finances. On délibéra dans cette Assemblée sur les moyens de remédier à la rareté des espèces d'argent dans toutes les Banques de la Ville; sur quoi on avoit fait venir la plupart des Intéressés dans ces Banques pour avoir leur avis & leur consentement, pour en faire battre de nouvelles.

Il couroit un bruit à Naples, qu'il y étoit venu un ordre de la Cour Impériale, de mettre en sequestre les Fiefs du Duc de Parme dans le Royaume; mais cela mérite plus de certitude.

III. Le Duc de Parme, suivant les nouvelles de *Gênes*, ayant fait notifier à la République le Mariage de la Princesse de Parme, Fille unique du feu Duc de Parme son Frère, avec le Roi d'Espagne, le Sénat nomma des Députés pour aller recevoir cette Princesse lors qu'elle arriveroit sur ses Terres; & les Fourriers publics ont été chargez de faire aprêter des Logemens pour Elle & pour toute sa suite.

On ne savoit pas encore alors, de quels Vaisseaux la nouvelle Reine se serviroit pour son passage, les uns

358 *Mercuré Historique &*  
disans que les Galères du Duc de  
Tursis étoient destinées à cet usage,  
d'autres voulant qu'on se serviroit  
des Vaisseaux du Marquis Mari,  
pour conduire la Reine de *Sestri à Vi-*  
*uaro*, sur la Côte de Valence. Quoi  
qu'il en soit, il est certain qu'on  
travailloit sans relâche à équiper ces  
Galères; & il est assez probable,  
qu'on se servira des unes & des  
autres en cette occasion.

On avoit nouvelle d'Alger du 4.  
du mois dernier, que l'Amiral Wis-  
hart y étoit arrivé depuis 5. ou 6.  
jours, avec 8. Vaisseaux de guerre  
& 2. Brûlots, & qu'il y attendoit  
réponse à plusieurs demandes qu'il  
avoit fait faire au Bei de cette Ré-  
publique.

IV. Quoique les préparatifs pour  
l'Entrée du Cardinal Erba-Odescal-  
chi, Archevêque de Milan, soient  
achevez, le jour n'en est pas enco-  
re fixé. Son Eminence avoit ren-  
du depuis peu Visite au Comte de  
Colmenero, Gouverneur du Châ-  
teau de Milan dont il avoit été re-  
çu avec tous les honneurs dûs à la  
Dignité de Cardinal & d'Archevê-  
que du lieu. Mr. Visconti, Fré-  
re du Général de ce nom, a été  
fait

*Politique. Octobre 1714.* 359  
fait Président de la Magistrature;  
& la Charge de Commissaire Gé-  
néral de l'Empereur en Italie, dont  
le Comte Charles Boromée étoit  
pourvu avant la Guerre, lui a été  
rendu.

V. Les Lettres de Sicile mar-  
quent que le Roi s'étoit rendu de  
Messine à Palerme au commence-  
ment du mois passé, dans le des-  
sein de repasser incessamment en  
Piémont. S. M. avoit nommé le  
comte Maffei Viceroi de Sicile,  
avec les apointemens de 14. mille  
pistoles par an.

Les avis de *Turin* portent, que  
les Princes étoient partis pour *Ni-*  
*ce* afin d'aller au devant de L. M.  
Siciliennes, dont elles ne marquent  
point l'arrivée, quoi qu'on ait ap-  
pris d'ailleurs que l'Escadre qui por-  
te L. M., composée de 3. Vaisseaux  
Anglois, de 3. Maltois & d'un  
Génois, avoit relâché à *Vado*, &  
étoit ensuite arrivée à *Nice*; &  
qu'on sache que le Ministre de Si-  
cile ait notifié la même chose à la  
Cour de France.

VI. On écrit de *Venise*, que  
le Sénat, sur des avis, dont les Al-  
lemans ne conviennent pas cepen-  
dant,

Q. 6

dant, que le Mal contagieux s'est manifesté de nouveau dans plusieurs lieux d'Allemagne, a fait des défenses rigoureuses à ceux qui viendront de ces quartiers-là, d'entrer sur leurs Terres, sans avoir observé une exacte quarantaine; & que plusieurs Commissaires ont été envoyez sur la Frontière, pour faire observer ces ordres.

Le Sénat nomma le 19. du mois passé pour commander des Vaisseaux de guerre, les Nobles Gio Malepiero, Andrea Balbi, Domenico Gritti & Giuseppe Doli. Mr. Carlo Pisani, Provediteur de la Santé en Istrie, partit le même jour pour s'y rendre.

On avoit eu avis de *Parme*, que la Princesse Pio, Majordome de la nouvelle Reine d'Espagne y étoit arrivée de *Padouë*, & que le Duc de Salviati s'y étoit rendu de *Florence*, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire du Grand Duc de *Toscane*. Le Cardinal Gossadini Légat à *Latzere*, nommé pour faire la cérémonie du Mariage, y arriva le 15. du mois passé sur le soir. Il fut reçu par le Duc de *Parme*, qui étoit allé au devant de lui, & fit son entrée avec

avec une suite de plus de 500. personnes. On lui présenta le Dais à la porte de la Ville, & il fut accompagné par le Duc de *Parme*, le Prince, leurs Officiers & toute leur suite, le Clergé & la Noblesse avec un nombreux Cortège de Carrosses; les rues étant ornées, & bordées des Troupes de la Garnison, & des Milices toutes habillées de neuf. Le Cardinal Légat alla descendre à l'Eglise Cathédrale, d'où il fut conduit au Palais, & sa suite logée dans les maisons voisines ou dans le Collège des Nobles.

Le 16. la Cérémonie des Epousailles se fit dans l'Eglise Cathédrale, tendue au dehors de riches Tapisseries, & au dedans de tentures de Damas & de Velours galonnées d'or. Le Cardinal célébra la Messe; & le Duc de *Parme*, comme Procureur du Roi d'Espagne, épousa la Princesse sa Nièce au nom de S. M. Catholique. Ensuite Elle se plaça sur un Trône, qui avoit été préparé au milieu du Chœur. Après la Cérémonie, il y eut des salves réitérées d'Artillerie & de la Mousquetterie, & des réjouissances par toute la Ville. La Reine a reçu les com-

362 *Mercuré Historique &*  
plimens des principaux Seigneurs ,  
& la Ville de *Plaisance* lui a envoyé  
une Ambassade de 12. des Person-  
nes les plus qualifiées. Le 17. le  
Cardinal Légat devoit faire sa visite  
de congé , & partir le 18. La Reine  
ne devoit partir que le 19. pour se  
rendre à *Sestri di Levante* , où Elle  
s'embarquera pour passer en Espa-  
gne.

*Réflexions sur les Nouvelles de  
Rome & d'Italie.*

**L**E retour du Roi de Sicile en Pié-  
mont , & le Mariage de la Prin-  
cesse Elisabeth de Parme avec le Roi  
d'Espagne paroissent les 2. Articles  
les plus remarquables des nouvel-  
les d'Italie.

Ce second événement sur tout ,  
semble reveiller toute l'attention des  
Politiques , qui supposent pour la  
plûpart , & peut-être avec assez de  
fondement , que cette Alliance ne  
doit nullement être du goût de la  
Cour de Vienne. Aussi est-ce apparem-  
ment sur ce pié-là , qu'on publie  
par avance , que les Fiefs de Par-  
me situés au Royaume de Naples doi-

*Politique. Octobre 1714. 363*  
doivent être bien-tôt sequestrés.

L'Empereur , par les États confi-  
dérables qui lui restent en Italie  
par cette Paix , devenant en quelque  
façon l'Arbitre de tout ce Pais-là ,  
ne doit certainement voir qu'à re-  
gret , que l'Espagne , ou la France ,  
c'est présentement à peu près la mê-  
me chose , remettent jamais le Pié  
dans cette belle partie de l'Europe ,  
où ils ont tâché de tout tems de  
s'établir. Cependant , c'est précé-  
sément ce qui pourra arriver un jour ,  
par le mariage qui vient de se con-  
tracter , puis que la nouvelle Reine  
est Héritière du Duché de Parme  
situé au milieu de l'Italie , qui pas-  
sera tôt ou tard sous la Domination  
de la nouvelle Monarchie d'Espa-  
gne.

Ajoutons à ceci , que bien des  
gens prétendent encore , que le Tes-  
tament du Grand Duc de Toscane  
en faveur de la Maison de France ,  
dont il a tant été parlé il y a quel-  
ques années , subsiste toujours ,  
malgré la Disposition qui a été fai-  
te depuis , \* en faveur de Madame  
l'Electrice Palatine : Et que le Roi  
d'Espa-

\* Voyez le *Mercuré* de Janvier de cette an-  
née page 12.

364 *Mercuré Historique* &  
d'Espagne, qui est de cette Maison,  
& qui en renonçant à la Couronne  
de France, n'a pas prétendu sans  
doute renoncer à ce qui lui vendroit  
d'Italie, comme Fils de France, par  
une voye en apparence si légitime.

Cependant, il n'y a aucun doute  
qu'une telle disposition ne fut d'au-  
tant plus préjudiciable à la Maison  
d'Autriche, qu'elle fourniroit aux  
Espagnols & aux François le moyen  
de rentrer quand il leur plairoit jus-  
qu'au cœur de l'Italie: Le Duché  
de Parme d'un côté confine au Mi-  
lanez & à la Republique de Gènes,  
pendant qu'il touche de l'autre côté  
au Grand Duché de Toscane, situé  
sur le bord de la Mer Méditerran-  
née & qui possède le meilleur Port  
de toute la côte. En voila ce sem-  
ble assez pour faire voir que le Ma-  
riage en question ne doit pas être  
agréable à la Cour de Vienne, à  
cause de ses suites.

Mais pour revenir au Roi de Si-  
cile, on ne sauroit encore juger, si  
ceux qui prétendent que ce Prince  
perd quelque chose au changement  
qui vient d'arriver en Angleterre,  
ont quelque raison; mais il sem-  
ble qu'on pourroit bien dire avec quel-

*Politique. Octobre 1714.* 365  
quelque fondement, que l'Alliance  
dont on vient de parler ne peut que  
lui être avantageuse.

L'Intérêt de ce Prince, dans les  
termes où il se trouve avec l'Empe-  
reur, est de s'attacher plus forte-  
ment que jamais à l'Espagne & à  
la France, & de tâcher d'attirer les  
autres Princes d'Italie dans ce par-  
ti-là, afin de se faire de l'appui,  
soit par diversion ou autrement,  
contre S. M. Impériale, en cas  
qu'Elle songeât à le dépouiller des  
Etats qu'il a su se faire donner dans  
cette dernière Guerre. Or le véri-  
table moyen d'y réussir, seroit de  
trouver une porte pour faire entrer  
des troupes au milieu de l'Italie,  
qui pussent faire diversion à l'Em-  
pereur à un des bouts du Milanez,  
pendant que S. M. Sicilienne l'at-  
taqueroit du côté du Monferrat;  
Et c'est justement ce que ce Prince  
aura trouvé, si l'Alliance de la  
Princesse de Parme avec le Roi  
d'Espagne, donne quelque jour le  
moyen aux deux Couronnes de  
s'emparer du Duché de Parme, &  
peut-être en suite de celui de Tos-  
cane.

Non.

NOUVELLES DU  
N O R D.

**L**E Roi de Pologne, suivant les derniers avis de *Reisen*, étoit parti le 20. du passé pour se rendre à *Warsovie*, où S. M. n'étoit pas encore arrivée, selon les Lettes de cette Capitale du 22. Le Palatin de Kiovie à qui le Roi avoit accordé son Pardon, avoit eu l'honneur de lui baiser la main à *Reisen*, & de lui faire présent de quelques Chevaux Turcs d'une beauté extraordinaire.

Le Roi ayant appris que la Noblesse de la plupart des Palatinats continuoît à demander, suivant les Loix du Royaume, la sortie des Troupes étrangères, & craignant que les Assemblées fréquentes de la Noblesse en plusieurs endroits, ne dégénéraît en une espèce de soulèvement, s'étoit à la fin résolu de renvoyer ses Troupes en Saxe, & de se rendre à *Warsovie*, où on espéroit que les choses s'adouciroient par sa présence; ce qui paroissoit déjà depuis les dernières résolutions de S. M. On assure même que ce Prince

Prince doit séjourner, au moins tout l'Hyver, à *Warsovie*; & on ne désespère pas, selon les vœux de tout le Royaume, de voir bientôt une Diette générale s'assembler, où les choses se passeront plus tranquillement qu'elles n'ont fait jusques ici, dans la plupart des Diettes Provinciales.

On prétend à *Warsovie*, que l'Ambassadeur de la République a fini heureusement sa Négociation, & qu'il est parti de Constantinople après avoir eu son Audience de Congé du Grand Seigneur. On ajoute que sa Hautesse a même fait défendre au Kan de Tartarie de se mêler désormais des affaires des Cosaques.

Les vivres cependant deviennent d'une rareté extraordinaire dans toute la Pologne, on y appréhende fort une extrême disette, & toutes les suites de ces sortes de Fleaux. D'un autre côté, on mande des Frontières de Volhinie, que le Général Ronne étoit venu Camper près de *Kiovie* avec un Corps considérable de Moscovites, & que le Velt-Maréchal Czeremethof y étoit aussi attendu avec un autre Détachement:

tachement : ce qui paroît d'autant plus extraordinaire , qu'on a reçu des avis , que les Limites entre les Etats de la Porte , & ceux de S. M. Czarienne sont entièrement réglées.

II. Les Nouvelles ont un peu varié tant du côté des Moscovites que de celui des Suédois , depuis l'avantage remporté sur ces derniers par les Troupes de S. M. Czarienne. On a publié d'abord , que ce Monarque , après s'être mis en possession de l'Isle d'Alland , que les Suédois avoient entièrement abandonnée , avoit fait embarquer des Troupes pour aller faire décente assez près de Stockholm ; mais on a appris depuis , que S. M. Czarienne avoit au contraire abandonné cette Isle , & ramené ses Troupes en Finlande d'où Elle s'étoit renduë à Petersbourg dans la résolution d'y attendre les fortes gelées , & de tenter alors , à la faveur des glaces , quelque nouvelle entreprise contre ses Ennemis.

Les avis de Petersbourg même , du milieu du mois passé , portent que le Czar étoit arrivé à Croonsloot en bonne santé , & que la jeu-

ne

ne Princesse , Fille du Prince Héritaire , avoit été nommée Natalie sur les Fons de Batême. On ajoûte de Riga , que le Général Repnin étoit encore près de cette Ville , avec un Camp de 10. mille hommes , & qu'il venoit d'être joint par un Détachement commandé par le Major-Général Staf.

III. Suivant les Lettres de Stockholm , la crainte & la consternation y avoit été grande , lors qu'on a prit que les Moscovites étoient dans l'Isle d'Aland ; & qu'ils se préparoient à faire une Décente en terre ferme. On fit d'abord de rigoureuses défenses de fuir ; & toutes les Troupes eurent ordre de s'assembler à quelques lieues de la Capitale , pour être ensuite employées dans les endroits où on en auroit besoin. On n'étoit pas cependant sans appréhension d'un soulèvement de la part des Païsans , qui veulent la Paix ; & dont la plupart refusent de payer les grosses Taxes que la nécessité a fait mettre sur eux. On parloit , mais sans certitude , d'un certain Prince Moscovite , prisonnier , que le Sénat avoit renvoyé au Czar , avec des propositions de Paix.

Les

Les derniers avis de Stokholm, du 22. du mois dernier portoient, que la crainte d'une Décence pour cette année s'étoit évanouie, sur les avis qu'on y avoit eus, que les Troupes du Czar étoient retournées en Finland; mais qu'on y avoit appris, que l'Escadre du Vice-Amiral Lille avoit été battuë le 11. du même mois d'une grande tempête, dont elle avoit beaucoup souffert. Que quatre Vaisseaux de guerre étoient demeurés sur les Rochers; & que les autres étoient en si mauvais état, qu'il étoit impossible de les remener à Carlescroom; qu'en outre ce Vice-Amiral n'avoit eu depuis aucune nouvelle de l'Amiral Wartrang, & ne favoit ce qu'il étoit devenu avec son Escadre.

Mr. de Bassewitz, Conseiller de Holstein, & ci-devant Envoyé auprès du Czar, dont on a déjà parlé \*, s'est pleinement justifié des imputations du Baron de Gorts, &c. en decouvrant les intrigues passées, il a dit on ouvert les yeux à Son Altesse Royale & au Senat. Le Comte vander Nath, en voulant défendre

\* Voyez, le Merc. du Mois d'Août, 1714. pag.

*Politique. Octobre 1714.* 371  
à cet égard le Baron de Gortz, s'est rendu lui même suspect, & la Reine Douairière & S. A. R. lui ont fait défendre de paroître à la Cour. On lui fit même dire, en lui faisant faire cette défense, de sortir du Royaume, ce qu'il fit à la soudaine le 2. du mois passé, avec un simple Passeport.

IV. Le Roi de Danemarc arriva le 4. du même mois à *Coppenhague*, & a été suivi de plusieurs Régimens dans l'Isle de *Zeeland*. Le Secrétaire du Comte de Steenbock avoit été enlevé de chez lui par des Soldats de la Garde, & conduit à la Prison ordinaire, sans qu'on sache de quoi il est accusé. On étoit actuellement occupé à defarmer 10. ou 12. Vaisseaux de la flotte. On parloit cependant encore d'un Voyage du Roi en Holstein avant l'hiver; mais on avoit eu avis que les Vaisseaux qui portent de l'Artillerie dans ce Duché, étoient encore retenus à Dragoe par les vents contraires.

V. On écrit de Holstein que plusieurs Régimens Danois avoient ordre de Passer dans l'Isle de *Zeeland*; & que S. M. Danoise avoit fait un règlement pour les quartiers de ceux qui

372 *Mercuré Historique &*  
qui resteroient dans ce Duché, afin  
qu'ils fussent moins à charge aux Ha-  
bitans. Sur le bruit de la marche de  
quelques Régimens Suédois qui doi-  
vent venir de *Deux-ponts* en Pomé-  
ranie, on avoit fait avancer quel-  
ques Troupes Danoises vers la *Tra-*  
*ve.*

VI. On mande de *Hambourg* que  
2. Députés de cette Ville en étoient  
partis le 28. du mois passé pour *Cop-  
penhague*, afin d'ajuster à l'amiable  
certains différens qui restent à ter-  
miner entre S. M. Danoise & la  
Ville de *Hambourg*. Le Comte de  
vander Nath arriva de *Stockholm* en  
cette dernière Ville à la fin du mois  
passé, & le Baron de Gortz étoit parti  
quelque tems auparavant pour al-  
ler au devant du Roi du Roi de Sué-  
de, s'il étoit parti, ou même pour  
pousser jusqu'à demir Toca, si S. M.  
Suédoise y étoit encore.

On aprenoit de *Hanover* que les  
jeunes Princesses en devoient partir  
le 4. de ce mois pour la *Haye*; &  
qu'elles seroient suivies le 12. par  
Madame la Princesse Royale leur  
Mère, d'où elles passeront ensem-  
ble à *Londres*.

VII. Le Roi de Prusse étant parti

*Politique. Octobre 1714. 373*  
ti pour la Prusse vers la fin du mois  
d'Août, & y étant arrivé en bonne  
santé, ne voulut point y être reçu  
en Cérémonie. Ce fut dans le Châ-  
teau de *Conigsberg* que ce Prince  
reçut l'Hommage des Etats du Roy-  
aume le 11. du mois passé; mais  
il ne s'y trouva personne de la part  
de la République de Pologne, ain-  
si que S. M. l'avoit fait demander,  
par son Envoyé à la Cour de S. M.  
Polonoise. Le Roi partit le 12. de  
*Conigsberg*, prenant sa route par  
*Pillau*, *Elbing*, & *Dantzic*, & ar-  
riva à *Berlin* le 22. du même mois.  
S. M. y trouva le Baron de Knip-  
hause, Conseiller Privé, nouvelle-  
ment de retour de *Coppenhague*,  
où il avoit été envoyé pour des  
affaires de conséquence, dont on  
assure qu'il a eu un heureux succès.

Sa Majesté fut dîner le 24. à  
*Malchou*, chez le Markgrave Chris-  
tian-Louis, & revint le soir à *Ber-  
lin*, où Elle nomma au Batême le  
Fils de Mr. le Conseiller Privé  
Printz.

La Reine étant accouchée le 28.  
sur les onze heures du soir d'une  
Princesse, on tira le Canon, &  
on sonna toutes les Cloches. Le

*Tome LVII. R Roi*

Roi en ayant appris la nouvelle à *Pofdam* où il étoit alors, revint aufi-tôt à *Berlin*. La jeune Princeffe fut bapifée le lendemain. Les Margraves Albret & Louis, & les deux Margraves leurs Epoufes, la tinrent fur les Fons de Batême, au nom de l'Empereur, de l'Impératrice, du Roi de la Grande-Bretagne, & du Czar, qui font les Parains & Maraine de cette Princeffe.

VIII. On avoit reçu, à *Drefde*, dès le milieu du mois paffé, des avis de la réfolution que le Roi de Pologne a prife de renvoyer fes Troupes en Saxe, & de paffer l'hiver à Warfovie. Une partie de ces Troupes font arrivées depuis fur la Frontière; & l'Artillerie avoit déjà paffé à *Guben*. Le Baron de Leuwendael, grand Maréchal de la Cour, ayant obtenu permiffion d'aller faire un tour en Holstein, étoit parti pour s'y rendre, & le Comte de Vicedom, Grand Chambellan, qu'on croyoit devoir aller en Angleterre, a pris la route de *Petersbourg*, pour y prendre foins des Intérêts du Roi fon Maître.

*Réflexions fur les Affaires  
du NORD.*

- I. LA Présence du Souverain eft toujours fi favorable à fes Etats; & les Trou-

Troupes étrangères font au contraire fi acharnées pour l'ordinaire à fa ruine, qu'on ne doit pas trouver étrange que la République de Pologne, qui fouffre depuis fi longtems de l'abfence de fon Roi, & des exactions des Mofcovites & des Saxons; falle de fi fortes instances auprès de ce Prince, pour obtenir qu'il falle fa réfidence dans le Royaume, & qu'il en falle fortir les Troupes étrangères.

Quant à la réfidence des Rois, ce n'eft pas d'aujourd'hui que les Polonois en ont fait une efpece de Loi à leurs Monarques. Ils avoient élu Henri de Valois, qui fut enfuite Roi de France fous le nom de Henri III., & l'avoient reçu pour leur Roi fur ce pié-là. Ils ne lui permirent d'aller recueillir la fucceffion de Charles IX. fon Frère, qu'à condition de revenir chez eux; & ils ne s'aperçurent pas plutôt que ce Prince ne leur tenoit pas parole, qu'ils lui en firent un crime, & en élurent un autre en fa place.

II. On avoit prévu il y a plus de deux mois, \* que la Campagne de Suède commençoit trop tard, pour qu'on en pût attendre tout ce qu'on auroit eu lieu d'abord d'en efperer. Il eft cependant vrai de dire, que cette même Campagne, pour n'avoir pas achevé d'abîmer la Suède, n'en eft pas moins glorieufe à Sa Majefté Czar-

R 2 rienne,

\* Voyez le *Mercuré du Mois d'Août 1714.*  
Pag. 144.

zienne, qui, outre les avantages qu'Elle a remportez, a fait voir sur la Mer Baltique des forces qu'on n'y avoit peut-être jamais vûes. Ne seroit il pas maintenant à souhaiter que ce Monarque, content de la Gloire qu'il a acquise depuis tant de tems de ce côté-là, voulut se reposer quelques tems, pour se préparer à en aller chercher d'un autre côté de nouvelle, en travaillant en même tems à l'accroissement du Christianisme?

## NOUVELLES DE TUR- QUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

I. **L**E Voyage du Roi de Suède, suivant les avis de *Constantinople*, après avoir été tant de fois remis, étoit enfin fixé au mois d'Octobre; & le Sultan avoit, dit-on, accordé à ce Prince une grosse somme pour en soutenir les fraix.

Les mêmes avis portent, que Mr. Fleis-  
mau, Résident de l'Empereur, avoit non  
seulement eu Audience du Grand Visir le  
1. d'Août, mais que le 14. il en avoit eu  
une autre publique du Grand Seigneur,  
dans laquelle il lui délivra ses Lettres de  
Créance & fut régalé de Castans, lui &  
toute sa Famille. D'autres avis, mais  
venus par la Pologne, ajoutent, que l'Am-  
bassadeur de Pologne avoit aussi eu le 23.  
du

du même mois son Audience de congé de  
sa Hauteffe, & étoit parti pour s'en re-  
tourner avec le Traité renouvelé entre la  
Porte & la Pologne.

On apprend encore, que l'Hospodar de  
Walachie, après avoir été contraint, à  
force de tourmens, à découvrir tout son  
argent, avoit enfin été étranglé avec tou-  
te sa Famille, excepté un Fils de sa Sœur,  
& les corps jettez dans la Mer.

II. Les Ordres de l'Empereur aux  
Commandans des places de Hongrie, con-  
firmant ce qu'on a dit du retour du Roi de  
Suède, puis qu'ils leur enjoignent de faire  
à ce Prince tous les honneurs possibles,  
& de fournir à S. M. les Escortes dont il  
aura besoin.

Quelques Lettres de la Haute-Hongrie,  
du 8. du passé, marquoient qu'il avoit  
paru environ 1200. Mécontents autour de  
*Tokai*, *Cassovie*, & *Eperies*, mais qu'ils  
avoient été promptement dissipés, tout  
ayant été assoupi par l'emprisonnement  
des Chefs & de 30. de leurs adhérens.  
Les Etats de Transilvanie sont convenus  
d'accorder aux troupes des quartiers d'hiver,  
dont la moitié se payera en argent  
comptant.

III. On mande de Vienne que le Com-  
te Rabutin étoit arrivé de 14. du Passé  
avec le Traité nouvellement signé à Ba-  
de, dont nous parlerons ci-après; Et que  
le Prince Eugène de Savoye étoit aussi ar-  
rivé

378 *Mercuré Historique &*  
rivé le 21; & avoit d'abord été admis à  
faire raport à S. M. Impériale de ce qui  
s'est fait au Congrès.

Le Baron de Gorts, Conseiller Privé de  
Holstein, qui étoit depuis quelque tems  
à Vienne, & Mr. Sterhock, Secrétaire  
de Suède, avoient eu plusieurs conférences  
avec le Prince Eugène depuis son re-  
tour de Suisse, ensuite de quoi on avoit  
dépêché le 26. un exprès au Roi de Sué-  
de. L'Empereur a nommé le Général  
Welfeck pour aller au devant du Roi de Sué-  
de, qui prendra la même route du Roi Sta-  
nnilas: Et ce Général étoit, dit-on, déjà parti  
pour aller s'aquiter de cette Commission.

S. M. Impériale a écrit à l'Electeur Pa-  
latin pour lui témoigner le déplaisir qu'Elle  
a, que les efforts qu'Elle a faits pour  
lui conserver le Haut Palatinat & la digni-  
té de premier Electeur, ayant été inu-  
tiles.

L'Impératrice cessa le 25. de prendre  
les Eaux qui lui ont fait beaucoup de bien,  
& S. M. revint de *Bade* à la *Favorite* le  
27. Il fut résolu le 28. dans un Conseil  
particulier, que Leurs M. Imperiales par-  
tiroient le 10. Octob. pour *Presbourg*;  
& on tient pour certain que l'Impératri-  
ce sera pour lors couronnée Reine de  
Hongrie. L'Empereur a approuvé le Pro-  
jet pour établir une Banque Générale des  
Principaux revenus des Païs Héréditai-  
res.

IV.

*Politique. Octobre 1714.* 379

IV. Les Ministres de la Diette Impé-  
riale se rendent peu à peu d'Augsbourg,  
où la maladie contagieuse les avoit obli-  
gez de la transférer, à Ratisbonne, qui  
est le lieu ordinaire de cette Assemblée.  
Les Bagages du Prince de Leuvenstein,  
Principal Commissaire Impérial, & ceux  
de la plupart des autres Ministres, y  
étoient déjà arrivez le 24. du mois der-  
nier; & le Ministre de Mayence y étoit  
attendu dans peu de jours. Ce sera, dit-  
on, à son arrivée, que le Traité de *Bade*  
sera communiqué à la Diette pour lui  
en demander la Ratification; l'on est dé-  
jà dans l'attente de voir les mesures que  
prendront alors les Députés des Princes  
Protestans contre l'Article IV. du Trai-  
té de *Ryswyck*, confirmé par celui de  
*Rastad*, & reçu, dit-on, sans modifica-  
tion dans celui de *Bade*.

V. Les Avis du Haut-Rhin portent,  
qu'on se dispoit de part & d'autre à l'é-  
vacuation des places qui doivent être ren-  
duës par le dernier Traité, après quoi il  
se feroit une grande réforme. Les François  
sont actuellement occupez à retirer leurs ef-  
fets & munitions de *Brisac*, de *Fribourg*, &  
de *Trèves*. Quelques Troupes Suédoises  
qui étoient dans le Duché de Deux-pont  
sont marchées pour la *Poméranie*. Elles  
avoient passé le Rhin à saint *Goar* vers le  
milieu du mois passé, & étoient ensuite  
arrivées à *Cassel*, où elles devoient, disoit-

R 4

on,

on, être jointes par 8. Régimens du Landgrave de Hesse ; mais cela mérite confirmation.

On mande du Bas Rhin que l'Evêque de Munster avoit été faire un tour au Château de Gracht, un des Domaines de sa Maison, d'où après quelque séjour S. A. étoit retournée à sa résidence ordinaire. Le Chapitre & la Ville de Cologne font de Grandes Instances pour être déchargés de la grande quantité de Troupes, dont leur Territoire a été chargé jusques ici. Le différent entre les Liégeois & les Habitans du Duché de Limbourg est accommodé, & le Commerce est rétabli entr'eux. Les Troupes du Roi de Prusse avoient encore enlevé le mois passé quelques ôtages du Luxembourg, sous prétexte de quelques arrérages de contributions, qui restent encore à payer.

VI. Ce fut le 6. du mois dernier, selon les Lettres de Suisse, que le Maréchal de Villars arriva à Bade pour mettre la dernière main au Traité. Le Prince Eugène de Savoye y étant arrivé le même jour, & les Plénipotentiaires s'étant rendus au Congrès le lendemain 7. Les deux Secrétaires d'Ambassade firent la Lecture du Traité à haute voix. On dit qu'il y avoit eu d'abord quelque difficulté sur le mot de *cellissimus* que prenoit le Maréchal de Villars ; mais qu'on avoit enfin passé par dessus, de sorte que le Traité fut

fut signé de part & d'autre ce même jour entre midi & une heure. Le Comte de Rabutin, ainsi qu'on a déjà vu, fut aussitôt dépêché à l'Empereur par le Prince Eugène avec le Traité, & le Maréchal de Villars fit partir en même tems le Marquis du Luc, Fils du Comte de ce nom pour le porter à S. M. Très Chrétienne. Ces Deux Généraux & la plupart des Ambassadeurs & Ministres furent régalez à la sortie du Congrès, par le Comte de Goes ; le 8. par le Comte du Luc, le 9. par le Comte de Seilern ; & le 10. par Mr. de St. Contest ; & les deux Généraux partirent le même jour pour retourner, l'un à Vienne, & l'autre à Paris.

L'Echange des Ratifications ne doit se faire que dans 6. semaines, ni les Articles s'exécuter qu'un mois après ; mais les Plénipotentiaires ne devoient point attendre à Bade, il n'y doit demeurer que les deux Secrétaires d'Ambassade. La plupart des Ministres en sont partis, les uns après les autres, & il n'y restoit plus à la fin du mois passé, que le Comte de Bergomi, & le Comte Passionnei. Ce dernier a fait quelques Voyages à Lucerne ; mais on ne le croit pas tout à fait content des 5. premiers Cantons Suisses.

Ce Traité qui ne sera rendu Public qu'après avoir été communiqué à la Diette de l'Empire, est le même, par raport à la France, que celui de Rastat, à la réserve

R 5.

d'un

d'un Article séparé. L'Empereur y conserve aussi tous ses Titres, dans un Article séparé, comme dans ce premier Traité, dont celui-ci n'est qu'une Traduction en Latin; excepté quelques Articles qui ont été amplifiés, entr'autres ceux qui regardent les Electeurs de Bavière & de Cologne: de sorte que tout ce qui concerne la Religion, l'Espagne, l'Italie & les Pais-Bas, est resté sur le même pié.

On célébra le 27. du mois passé chez les Cantons Protestans & Pais associés, un jour de Jeune & d'Actions de Graces. Le Louable Canton de Berne a fait prier ceux de Zurich, Lucerne, & Soleure, d'envoyer des Deputés à Langenthal pour délibérer ensemble, & prendre une résolution touchant la petite monnoye d'argent. Les Paisans de Lucerne recommencent à faire quelques mouvemens contre le Magistrat.

L'Abbé de St. Gal a publié les raisons qu'il a eu de ne pas ratifier le Traité de *Rosbach*, on espère que les Cours de Vienne & de France s'entremettront pour accommoder cette affaire, & rétablir une parfaite union dans tout le Corps Helvétique. Il tomba le 24. du passé, dans le Valley proche de *Sion*, une Montagne qui écrasa 17. personnes & 30. Bœufs ou vaches, & detourna en même tems une grosse rivière qui a causé beaucoup de ravage.

Ré.

*Réflexions sur les Nouvelles de  
Turquie, de Hongrie, d'Alle-  
magne, & de Suisse.*

Q Uoi qu'une assez longue expérience ne nous ait que trop convaincus du peu de fond qu'il y a à faire sur les Nouvelles de Turquie, on commence à croire néanmoins, que la Porte Ottomane ne s'oposera plus au retour du Roi de Suède, dont on parle depuis si long tems. Mais on n'est pas en même tems sans apprehension, que ce Prince n'y apporte de lui même quelque retardement. Des avis particuliers de Vienne, en parlant des Conférences des Ministres de Suède & de Holstein avec le Prince Eugène, dont il a été fait mention ci dessus, donnent lieu à ces conjectures. Ces avis portent, " Que  
,, ces Ministres ayant proposé dans une  
,, Conférence, de quelle manière se fe-  
,, roit le Voyage du Roi de Suède par les  
,, Pais Héréditaires de S. M. Impériale,  
,, le Prince Eugène leur avoit répondu,  
,, qu'avant toute chose, il seroit de la  
,, bien sçance que S. M. Suédoise, fit à  
,, l'Empereur une espèce de Réquisition  
,, sur ce sujet. Qu'encore bien que le feu  
,, Empereur Joseph, de G. M., eût fait  
,, offrir ce Passage à Constantinople, &  
,, que l'Empereur à présent régnant per-

R 6

, suit

„ fiste dans les mêmes dispositions , S.  
 „ M. Suédoise n'avoit point encore don-  
 „ né à connoître , si Elle avoit ces offres  
 „ pour agréables , & qu'il étoit juste &  
 „ raisonnable qu'Elle s'expliquât là des-  
 „ sus. Ces avis ajoutent , “ Que sur ces  
 „ propos le Ministre Suédois avoit assez  
 „ laissé voir la crainte qu'il avoit , que  
 „ le Roi son Maître ne trouvât présente-  
 „ ment étrange qu'on crût cette Requisti-  
 „ tion nécessaire , après lui avoir offert  
 „ depuis si long tems ce passage , & en  
 „ avoir fait faire la déclaration à la Por-  
 „ te Ottomane. Qu'il ne feignoit pas  
 „ d'avouer qu'il appréhendoit , que S. M.  
 „ Suédoise ne refusât de la faire , parce  
 „ qu'il n'avoit point donné jusqu'ici le Ti-  
 „ tre de Roi d'Espagne à l'Empereur , &  
 „ que c'étoit par cette raison qu'il ne lui a-  
 „ voit point encore écrit : Quelà dessus on  
 „ avoit dépêché un Courier au Roi de  
 „ Suède , pour lui donner avis de tout  
 „ ceci ; & que le Baron de Gortz étoit  
 „ lui-même parti pour se rendre en Tur-  
 „ quie le long du Danube , afin d'Infor-  
 „ mer ce Prince de cette affaire plus en  
 „ détail. Ce qu'on vient de lire n'est-il  
 „ pas suffisant pour faire douter , que le re-  
 „ tour de S. M. Suédoise soit aussi proche  
 „ que le veulent la plûpart des nouvelles pu-  
 „ bliques.

NOU-

NOUVELLES DE  
FRANCE.

I. **N**ous parlâmes dès le mois passé \*,  
 mais d'une manière un peu suc-  
 cincte , du Testament que le Roi envoya  
 au Parlement vers la fin du mois d'Août  
 dernier ; voici quelques particularitez as-  
 sez curieuses sur cette affaire.

DISCOURS de Mr. Joly de Fleury , A-  
 vocat General : Du 29. Août 1714.

M E S S I E U R S ,

L'objet de l'Edit que Nous apportons à la  
 Cour est d'affermir par le caractère le plus so-  
 lemnel de l'autorité publique , les dispositions  
 attachées sous le contre-Scel de cet Edit , que  
 le Roi a jugé à propos de faire pour pourvoir  
 à la garde & à la tutelle du Prince desti-  
 né par sa naissance à être notre Roi , &  
 pour établir un Conseil de Régence pendant sa  
 Minorité.

Ces dispositions que le Roi a crû devoir  
 tenir secrètes & dont il vous rend aujourd'hui  
 les dépositaires , doivent être regardées com-  
 me un ouvrage vraiment digne de la sage-  
 se d'un Prince , qui plein de la santé la plus  
 parfaite , sait envisager avec courage ce mo-  
 nent.

R 7

\* Voyez le *Mercuré* précédent 288.

ment fatal auquel Nous ne pouvons penser qu'avec frayeur, & qui pénétré d'une tendre affection pour ses Peuples, & assuré de la fidélité inviolable de son Parlement, veut donner à ses Sujets le témoignage le plus solide de son amour, & à vous, MESSIEURS, la marque de sa plus intime confiance.

Heureux si la durée d'une vie qui Nous est si précieuse, pouvoit suspendre l'exécution de ces dispositions pendant une si longue suite d'années, que Nous n'eussions pas besoin d'y avoir recours, si Dieu répandant ses bénédictions sur la vie du Bisayeul & du Petit-Fils, Nous pouvions voir un jour ce jeune Prince capable d'apprendre du Roi même, l'art de gouverner, de s'instruire par sa bouche des règles de sa conduite, de se former par ses exemples, si le Roi pouvoit avoir la consolation de le voir en état de tenir par lui-même les rênes du Gouvernement, & après avoir joui long tems de tout le mérite d'une si sage prévoyance, goûter enfin cette joye parfaite, de voir sa prévoyance même devenir inutile par la maturité de l'âge & de la sagesse de ce Prince.

Mais comme ces esperances ne doivent rien diminuer du zele que nous devons avoir, pour concourir aux sages précautions que le Roi a prises en cette occasion, nous avons crû devoir en venant vous demander l'enregistrement de l'Edit que nous vous apportons, vous proposer en même tems par nos conclusions les moyens les plus convenables pour la sûreté, le secret,

*Politique. Octobre 1714. 387*  
& la solennité du dépôt qui est confié à vos soins.

C'est l'objet des conclusions par écrit que Nous avons prises, & que Nous laissons à la Cour avec l'Edit & la Lettre de cachet dudit Roi, & Nous ne doutons point que dans une conjoncture si importante, vous ne vous portiez avec votre zèle ordinaire, à rendre au Roi les très-humbles actions de grâces que mérite sa bonté: & la confiance particulière qu'il a eue en son Parlement.

#### CONCLUSIONS de M<sup>r</sup>. le Procureur Général.

Les conclusions de Monsieur le Procureur General du Roi tendent à ce " qu'il y ait un lieu particulier au Gref-  
,, se de la Cour pour le dépôt dudit Test-  
,, tament, lequel sera fermé de 3. Clefs;  
,, dont une sera remise entre les mains de  
,, M<sup>r</sup>. Jean-Antoine de Mesme, Pre-  
,, mier Président; la deuxième entre les  
,, mains de moi, Procureur Général; &  
,, la troisième entre les mains de Nicolas  
,, Dongois, Greffier en Chef de la Cour:  
,, Procès Verbal préalablement dressé de  
,, l'état dudit lieu, & de tout ce qui le  
,, passera lors dudit dépôt par devant le  
,, Premier Président, en présence de moi,  
,, Procureur Général du Roi.

Ex-

## EXTRAIT de l'Edit du Roi.

L'Edit porte en substance, *Que le Roi* Layan en la douleur de perdre presqu'en même tems tous ses Enfans & Petits-Enfans, qui étoient son espérance & celle de son Peuple, il voit sa Couronne dévolue de plein droit, après sa mort, à Mr. le Dauphin son arriére Petit-Fils, qui est encore dans un âge très tendre; & comme il craint d'être prévenu par le moment fatal, il souhaite, par une sage prévoyance, prescrire toutes les mesures qu'il conviendra de prendre alors pour affermir la Couronne à son arriére Petit-Fils, & maintenir en même tems la tranquillité de son Royaume. Il a fait son Testament, souscrit de sa main, dans lequel il déclare sa volonté pour la Régence & son Conseil: Il défend de l'ouvrir, pour quelque cause & prétexte que ce soit, avant son décès; & veut après icelui, que les Princes de son Sang & les Pairs du Royaume se rendent à son Parlement, & que toutes les Chambres assemblées, il soit fait ouverture de son Testament, pour être ensuite par la Régence envoyé des Duplicata du tout aux autres Parlemens du Royaume.

On travailloit actuellement dès le milieu du mois passé à un Mur fort épais, qui environne le lieu où ce Testament a été mis en dépôt, afin de le mettre à l'abri de tous dangers. Le lieu qui le renferme

fetme devoit avoir trois Clefs, dont l'une sera mise, comme il a été dit, entre les mains de Mr. de Mesmes, Premier Président du Parlement; la seconde entre les mains du Procureur Général du Roi, & la troisième entre les mains de Mr. Dongois, Greffier en Chef de la Cour.

II. La Cour est toujours à Fontainebleau où elle prend chaque jour de nouveaux Divertissemens, & d'où elle ne doit revenir qu'après la mi Octobre. Le Roi va à la Chasse au Cerf qui se fait deux fois la semaine: deux autres jours se passent en ces Promenades qu'on nomme Royales; & les trois autres jours à tirer des Oiseaux au vol, ce qui est le divertissement ordinaire du Roi. L'Electeur de Bavière qui est à Petit bourg d'où il vient presque tous les jours à la Cour, est de toutes les Parties. On ne jouë point cette année chez la Duchesse de Berri, à cause du grand Deuil; mais on jouë gros jeu chez Mr. le Grand, & chez le Duc d'Antin.

III. Mr. Prior, Plénipotentiaire de la Grande-Bretagne, eut Audience particulière du Roi le 7. du mois passé. Il y remercia, selon les ordres du Roi son Maître, S. M., qui lui renouvela les assurances qu'Elle lui avoit déjà données de sa ferme résolution à maintenir la Paix d'Utrecht, & par conséquent une union parfaite avec le Roi de la Grande-Bretagne,

390 *Mercuré Historique* &  
gne, & la Maison de Hanover.

Le Cardinal del Giudice ayant pris congé du Roi, dont il reçut un présent très considérable, partit le 9. du même mois pour s'en retourner à Madrid.

Le Marquis du Luc, Fils du second Plénipotentiaire de S. M. à Bade, arriva le 12. à Fontainebleau, avec le Traité nouvellement conclu entre Leurs Majestez Impériale & très Chrétienne.

S. M. avoit reçu une Lettre fort soumise du Roi de Maroc, mais on publie qu'Elle n'en est point contente, prétendant qu'il lève le Siège de Ceuta, & qu'il rende à l'Espagne Mellila & Oran qu'il a usurpé sur elle.

IV. Le Maréchal de Villars se rendit le 20. du mois dernier à la Cour; & le Duc de Mortemar y arriva de Barcelone avec la Nouvelle, que le Maréchal de Berwick avoit fait donner l'assaut Général à la Place le 11., d'Août à 4. heures du matin, lequel avoit duré jusqu'à 10. heures du soir; qu'on y avoit été repoussé 6. fois, & qu'on ne s'étoit logé sur un Bastion qu'à la septième.

Le Marquis de Broglie apporta le 23. à Fontainebleau la Nouvelle de la prise de la Ville le 13., à condition qu'on accorderoit la vie aux Habitans, & que la Ville ne seroit pas pillée. On trouvera un plus grand détail de cette prise à l'Article

*Politique. Octobre 1714.* 391  
de des Nouvelles d'Espagne.

Le Roi écrivit le lendemain au Cardinal de Noailles pour faire chanter le *Te Deum* dans l'Eglise Metropolitaine, & S. M. le fit chanter le jour suivant dans sa Chapelle. Voici une Copie de la Lettre du Roi au Cardinal de Noailles.

## MON COUSIN,

Après avoir procuré à mon Royaume une Paix glorieuse, par les différens Traités que j'ai passé avec toutes les Puissances qui étoient engagées dans la guerre; & il ne me restoit plus à désirer que de voir les Etats & les Sujets du Roi mon Petit Fils jouir de la même tranquillité; les seuls Rebelles de Catalogne mettoient obstacle à ce bonheur, & par une obstination insurmontable vouloient se maintenir dans des Privilèges, dont ils avoient perpétuellement abusé, pour se rendre indépendans de leur Souverain: J'ai été obligé pour les réduire d'envoyer un nombre considérable de mes Troupes, sous les ordres de mon Cousin le Maréchal Duc de Berwick, auquel le Roi mon Petit-Fils a donné le Commandement de son Armée en Catalogne. On a vu peu d'exemples d'une résistance aussi opiniâtre que l'a été celle des Habitans de Barcelone. Les Rebelles animés par l'énormité de leur crime, ont agi avec le dernier desespoir, & il a fallu toute la valeur de mes Troupes, jointes avec celles

les d'Espagne pour les soumettre. Ils ont été forcés jusques dans leurs derniers Retranchemens derrieres Bastions, & contrainsts après deux mois de Siège, de se rendre à discretion. Ce succès auroit vrai-semblablement été suivi du pillage de la Ville, & de la destruction d'un Peuple qui s'est rendu si indigne de toute sorte de graces; mais par les bons ordres que le Maréchal de Berwick a donnez, & par la sagesse & la bonne discipline des Troupes qui ont fait le Siège, cette Capitale est en état d'éprouver la Clémence de son Roi. Comme il est juste de rendre graces à Dieu d'un événement si important pour l'affermissement de la tranquillité de l'Europe. Je vous écris cette Lettre pour vous dire que mon intention est que vous fassiez chanter le Te Deum en l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris, au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part; & je lui ordonne d'y convier mes Cours & ceux qui ont accoustumé d'y assister; sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, MON COUSIN, en sa sainte & digne garde. Ecrit à Fontainebleau le 20. Septembre 1714.

Signé, LOUIS;  
Et plus bas, PHELYPEAUX.

V. Quoique le Prince Electoral de Saxe ait été à Paris presque tout le mois passé S. A. S. ne se rendit à Fontainebleau que sur la fin du même mois. Ce Prince y parut

parut sous le nom de Comte de Lausnitz, & fut présenté au Roi par la Duchesse d'Orleans l'après-midi. Il rendit visite le 28. aux Princes & Princesses du Sang & à l'Electeur de Bavière, qui partit peu de tems après pour St. Clou, d'où il devoit se rendre à Compiègne, en attendant que toutes les choses soient disposées pour son retour en Bavière.

VI. On ne parle plus du Chevalier de St. George, qui continue de prendre les Eaux de Plombières, si ce n'est qu'on dit qu'il ira voyager au Printems en diverses Cours de l'Europe.

La Reine de Pologne est arrivée à Blois, où elle a été complimentée de la part de la Cour, & de l'Electeur de Bavière.

Le Maréchal de Villeroi, qui étoit de retour depuis quelque semaines de Lion, avoit pris Séance au Conseil pour la première fois, en qualité de Ministre d'Etat; De sorte que l'Abbé de Villeroi son fils, nouvellement Archevêque de Lion, aura ses Bulles Gratis, comme Fils de Ministre. Les Habitans de cette même Ville de Lion qui ont eu part au soulèvement dont il a été parlé dans un autre endroit, ont été jugez; les plus mutins aiant été condamnés aux Galères, & d'autres au bannissement.

Le Prince de Rohan épousa la Princesse d'Epinoi la nuit du 17. au 18. du mois dernier.

VII.

VII. Il a paru un nouvel Arrêt & une Déclaration du Roi, tous deux du 28. Août, touchant la Lotterie Royale, que le peu d'espace qui nous reste ne nous permet pas de mettre ici. On a aussi publié 2. Arrêts du Conseil d'Estat du Roi, du 4. du passé, à l'occasion de la Mortalitéé des Bestiaux, qu'on dit cependant être diminuée. L'un de ces Arrêts exempte de tous Droits d'Entrée les Beures & Fromages venant des Pais étrangers, jusqu'au dernier Septembre 1715. L'autre décharge pareillement de tous Droits d'entrée les Moutons & Bœufs qui entreront dans le Royaume, jusqu'au dernier de Mars, de la même Année.

*On ometra les Reflexions qui nous restent à faire, à cause du peu de place.*

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. IL ne se fit rien de Remarquable de puis la Prorogation du Parlement qui se fit le 5. du mois passé jusqu'au 11., que la Régence, par Ordre du Roi, remercia le Vicomte de Bullingbrooke de ses Services. Voici comme cela se fit. Le Duc de Schrewsbury, Grand Trésorier, accompagné du Lord Cowper, pria le Vicomte sur les 2. heures après midi à la sortie de la Chambre de la Régence, d'entrer dans son Carosse, & de le mener à son Bureau,

reau, où le Duc de Sommerfet se rendit en même tems. A peine y furent-ils entrez tous quatre, que le Duc de Shrewsbury fit savoir au Vicomte de Bullingbrook, que le Roi n'avoit plus besoin de ses Services, & que S. M. avoit donné ordre à la Régence de lui ôter les Seaux. Ce Seigneur les ayant remis entre les mains des 3. Régens, L. Exc. firent sur l'heure mettre le Scellé, à la porte de son Bureau particulier, à celle des Sieurs Tisson & Haer ses Commis, & à la porte de la Chambre de ses Clercs, après les avoir tous Congédiéz.

Le lendemain le Vicomte fut examiné par les Lords Régens, qui examinèrent aussi Mr. Guilenghen, qui avoit travaillé à l'affaire de l'*Affiento*, & pour qui la Reines'étoit réservée une certaine portion du profit de ce Commerce, pour lui tenir lieu de récompense. Avanthier, le Comte d'Oxford & les Commissaires du Commerce furent pareillement examinéz devant la Régence, qui s'étoit fait apporter le même jour les Papiers concernant la Démolition de *Dunkerque*, & ceux touchant la prise de possession de *Terre-Neuve*.

II. Les Directeurs de la compagnie de la Mer du Sud, dont les 9. Vaisseaux sont tout chargez & prêts à Partir sur la Tamise, s'étant assemblez le 14. du passé, choisirent six Personnes pour être Chefs des

des Comptoirs & pour ménager les affaires de la Compagnie en ce pais-là. Ils nommèrent en même tems 18. Clercs, ou Ecrivains, avec ordre de se rendre sur les 9. Vaisseaux, qui n'attendoient que les Vaisseaux qui sont allez prendre le Roi en Hollande, pour leur servir de Convoi. On avoit résolu ci-devant de vendre par souscriptions, les fonds que l'Erat a dans cette Compagnie de la Mer du Sud, montans à 885703. l. sterl. Les conditions étoient, que les Souscrivans s'engageroient de paier 100. l. st. pour chaque Action en dix payemens égaux de 10. l. st. chacun, dont le premier se feroit en souscrivant, & le reste de deux en deux mois: On ouvrit donc, par ordre du grand Tresorier, les livres le 22. du même mois pour recevoir ces Souscriptions; mais cette ouverture ne se fit que pour la forme, la confiance que tout le monde a pour le Gouvernement présent étant telle, qu'on avoit déjà souscrit par avance au delà de cette somme.

III. Le Comte Maréchal de la Grande-Bretagne fit publier le 15. un ordre portant, que la Noblesse & autres Personnes qui accompagneront le Roi dans son Entrée publique, quitteront le Deuil ce jour-là seulement, à l'exception de leurs gens de livrée; & que toutes les Personnes qui seront aux Balcons & aux Fenêtres pour voir l'Entrée, quitteront aussi le Deuil. Le 16. on publia un ordre du Grand

Con-

Connétable de *Middlesex*, dans toutes les Eglises Paroissiales de cette Comté, qui sont hors la Ville de *Londres*, par lequel il est enjoint à la Milice tant à pied qu'à cheval, de se tenir prête à marcher au premier ordre, pour aller, le jour de l'Entrée publique du Roi, du côté de *Greenwich*, border le chemin par où S. M. passera jusqu'au Fauxbourg de *Southwark*.

Sur l'arrivée de l'Expres de Hollande, qui apporta le 18. au matin la nouvelle que le Roi devoit arriver à la *Haye*, le Conseil s'assembla, & sur le soir les Seigneurs Régens firent publier un Ordre qui régle la Cérémonie & la Marche qui doit s'observer le jour de l'Entrée publique de Sa Majesté, tant par les Gardes du Corps, les Grenadiers à Cheval, & les Officiers de la Maison de Sa Majesté, que par les Chefs de Justice, les Juges, les Seigneurs & autres Personnes de distinction, & par le Clergé.

IV. Le 20. le Lord Coningsby prêta les Sermens en qualité de Membre du Conseil Privé. Le Colonel Armstrong, & quelques Ingénieurs qui ont eu inspection, ou qui ont examiné la Démolition de *Dunkerque* avoient présenté à la Régence des Mémoires & des Plans, par lesquels il paroît que le Port de cette Ville n'est pas entièrement demoli, & que celui de *Mardyk* sera d'un aussi grand usage aux François que ce dernier: la Régence a envoyé

Tome L VII.

S

un

un Capitaine de Vaisseau, un Pilote & un Directeur de Chantier de *Wolwich* pour examiner le fait sur les lieux ; mais on dit qu'ils ont été arrêtés en voulant sonder le nouveau Canal, & qu'on menace de les traiter en Espions.

Le 27. au soir, on publia une Proclamation, par laquelle il est ordonné au Grand Tresorier, de paier la somme de 100. mille l. st. à ceux qui se saisiront du *Prétendant* (en cas qu'il tâche de débarquer dans les Etats du Roi, pour être puni comme coupable de Haute Trahison, dont il est atteint & convaincu par Acte du Parlement.

Le 28. Milord Townshend, ci-devant Ambassadeur de la G. B. en Hollande, & le même que le dernier Ministère a tant cherché à chagriner, pour avoir signé le premier Traité de Barrière, fut déclaré par la Regence, suivant l'ordre du Roi, Secrétaire d'Etat, à la place du Vicomte de Bollingbrooke. Leurs Exc. eurent avis ce jour-là que la flotte qui portoit S.M. avoit paru à la Hauteur de *Margate* ; mais avant que de parler de son arrivée, nous verrons un peu ce qui s'est passé depuis notre dernier Journal en Irlande & en Ecosse.

V. Les Seigneurs Regens de la G. B. ayant examiné les Plaintes qui avoient été portées, même dès le vivant de la Reine, par les Magistrats de *Dublin* contre l'Archevêque d'*Armach* & le Chancelier *Phips*  
Lords

Lords Justiciers d'Irlande, & particulièrement contre ce dernier, nommèrent au commencement du mois passé, l'Archevêque de *Dublin* & le Comte de *Kildare* en leur place. Les deux Lords Justiciers déposés firent là dessus de nouvelles Représentations, tendantes à justifier la conduite qu'ils avoient tenuë en refusant d'approuver le choix de Mr. Page pour Lord Maire, & de deux autres Echevins de *Dublin* ; Mais tout cela a été inutile ; de sorte qu'on aprit que les Nouveaux Lords Justiciers avoient commencé l'exercice de leurs charges le 20. du même mois ; & que le peuple avoit même fait insulte au logis du Chancelier *Phips*, qui avoit eu la précaution de se retirer au Château, & qui partit ensuite pour *Londre* ; autant afin d'éviter leur ressentiment, que pour insister sur sa justification. Les Bourgeois de *Dublin* firent ce jour-là des feux de joie & des Illuminations ; & on a appris depuis, que le Roi avoit approuvé la conduite de la Regence à cet égard, & lui avoit écrit de Hollande pour l'en remercier.

VI. On parla dès le mois dernier de la Proclamation du Roi George faite à *Edimbourg* & dans quelques autres Villes d'Ecosse. Cette même Proclamation ne se fit à *Aberdeen* Ville située dans le Nord d'Ecosse, que 10. ou 12. jours après qu'elle l'eut été à *Edimbourg*, par la négligence de l'Officier, qui au lieu d'envoyer un

S 2

Exprès

Exprès à cheval, se servit d'un Messager à pied, qui fut volé deux fois par des gens apostez par les Jacobites qui sont fort nombreux en ces quartiers-là. Environ 50. de ces derniers, ayant été les premiers informez de la mort de la Reine, s'assemblerent dans un Cabaret d'*Aberdeen*, pour y boire la santé du *Prétendant*, ce qu'ils firent à diverses reprises jusqu'à 3. heures du matin. Alors les fumées du vin leur ayant échauffé la tête, ils sortirent du Cabaret, le Verre & la Bouteille à la main, & dans cette debauché ou Bacchanale ils proclamèrent le *Prétendant* Roi de la G. B., au bruit de quelque Mousquetterie, dont leurs Valets étoient munis; ce qu'ils continuèrent jusqu'à l'approche du jour, qu'ils trouvèrent à propos de se retirer chacun chez soi. Quelques heures après, les Magistrats d'*Aberdeen* reçurent des ordres reiterez de proclamer le Roi George; ce qu'ils firent le même jour. Vers le soir il y eut des illuminations dans les Maisons des bien-intentionnez; mais une troupe d'Enfans des Jacobites s'étant assemblée, cassa à coup de pierre les vitres de plusieurs maisons illuminées; ce qui ayant irrité l'un des propriétaires, il tira un coup de fusil, chargé à dragée seulement, pour les écarter, dont un de ces enfans fut blessé. On croit que l'affaire en seroit demeurée-là, si le Bailli d'*Aberdeen* n'eût crû qu'il étoit de son devoir de faire un Procès Verbal de cette

cette Proclamation, lequel il envoya en toute diligence aux Seigneurs Régens, qui là-dessus ont donné l'Ordre de poursuivre en justice 40. ou 50. personnes de cette même Ville.

D'autres Lettres d'Edimbourg portent; que dès que la nouvelle de la mort de la Reine & de la Proclamation du nouveau Roi, eut été répandue dans les Provinces Meridionales d'Ecosse, quelques Gentils-hommes étoient montez à cheval & s'étoient rendus vers les montagnes pour s'informer de la disposition des Montagnars en faveur du *Prétendant*; Que plusieurs Montagnars étoient aussi descendus dans le Plat Pays pour le même sujet: Mais que les uns & les autres, après avoir vu la disposition generale à reconnoître le Roi George, s'en étoient retournez chez eux; Que les Chevaliers Jean Maclean & Duncan Cambel deux Chefs Montagnars, s'étant avancez avec une fort grosse troupe du côté du Fort Guillaume ou autrement d'*Ynverloch*, le Commandant avoit fait un gros Détachement pour leur donner la chasse; Sur quoi ils s'étoient retirés du côté de *Lochlorn* au Comté d'Argile; Que le Duc d'Athol garde du seau Privé d'Ecosse, avoit reçu ordre de se tenir à son Château de Blair dans les Montagnes, pour y veiller à la tranquillité publique; Que le Comte de Brodalbine s'étoit retiré dans son Château de Kilhorn au Com-

402 *Mercuré Historique* &  
 té d'Argile, qui est situé dans un Marais,  
 & sur un Roc escarpé & inaccessible; Que  
 le Duc de Gordon Catholique Romain,  
 avoit la Ville d'Edimbourg pour prison;  
 Que le Lord Huntley son fils étoit relegué  
 à sa Maison de Campagne, & le Lord  
 Drumond son Gendre à son Château de  
 Drumond; Que les troupes réglées qui  
 étoient venues camper près d'Edimbourg,  
 étoient retournées dans leurs anciens Quar-  
 tiers, tout étant fort tranquille dans cette  
 Capitale; & que cependant les Milices  
 étoient encore sous les Armes. D'ailleurs  
 la Régence a trouvé à propos d'envoyer  
 encore 4. Bataillons de Troupes réglées  
 en Ecosse, & d'y faire passer outre cela  
 les Officiers de 4. Régimens réformez,  
 qui auront cependant la paye entière,  
 pour se mettre à la tête des Milices en  
 cas de besoin.

Les dernières Lettres d'Edimbourg qui  
 étoient du 27. du passé marquent, que  
 le Chevalier Donald Macdonald, un des  
 Chefs des Montagnards & des Insulaires  
 d'Ecosse a été conduit au Château de cette  
 Ville, & que plusieurs Messagers étoient  
 en Campagne pour arrêter d'autres per-  
 sonnes suspectes. On avoit saisi 2. Vais-  
 seaux sur lesquels on avoit trouvé des Ar-  
 mes & des Munitions de Guerre. Ces  
 Lettres ajoûtoient, que l'Assemblée Gé-  
 nérale du Clergé d'Ecosse avoit nommé  
 5. de ses principaux Ministres pour venir  
 saluer le Roi. VII.

*Politique. Octobre 1714.* 403

VII. Ce n'est pas seulement en Ecosse  
 qu'il s'est trouvé des gens assez téméraires  
 pour s'opposer au Torrent; & vouloir té-  
 moigner mal à propos leur zèle pour le  
 Prétendant, soit directement ou indirc-  
 tement, un Docteur nommé Cairness s'a-  
 visa de prononcer il y a quelque tems à  
 Dublin, on ne sait à quel dessein, un Ser-  
 mon contre les Luthériens, plein d'invecti-  
 ves: On en dressa une information qui  
 fut envoyée aux Régens, qui ont ordonné  
 qu'on lui fassé son Procès. Un Lecteur  
 d'une Eglise de Londres fit chanter, le  
 Dimanche 9. du mois passé, le Pseaume  
 137., prétendant, à ce qu'on dit, réflé-  
 chir par là contre le Roi George: Il fut  
 d'abord suspendu, & on devoit examiner  
 cette affaire. Un nommé Kelly, Catho-  
 lique Irlandois, accusé ci-devant d'avoir  
 levé du monde pour le Prétendant, osa  
 dire publiquement le 24. du même mois,  
*Que le Roi Jacques III. étoit le véritable Hé-  
 ritier de la Couronne.* Sur quoi ayant été  
 dénoncé au Sr. Peter-Juge de Paix, on  
 avoit fait expédier un ordre pour l'arrêter,  
 comme coupable de Haute-Trahison. Mr.  
 Aldworth Membre du Parlement pour  
 Windsor, mais fort Jacobite, dit-on,  
 ayant eu querelle avec le Colonel Chiedley,  
 au sujet de quelques paroles, par rapport au  
 Duc de Marlborough, ils se battirent en-  
 semble, & le premier a été tué.

VIII. La Mortalitéé parmi le Bétail a

S 4

été

été grande pendant quelque tems, mais on prétend qu'elle est beaucoup diminuée. Il y a eu une espèce de tumulte à Portsmouth à cette occasion, la Populace s'étant opposée à l'Embarquement de quelques Bestiaux qu'on vouloit envoyer en France, & l'ayant empêché.

Les Vaisseaux le Roi Guillaume & le Recovery, venant des Indes pour la Compagnie, sont arrivés depuis peu aux Dunes, très richement chargez.

On commence à se remuer dans les Provinces, & à faire les Brigues pour l'Election des Membres d'un Nouveau Parlement, qu'on prévoit devoir s'assembler dans peu. Il y eut aussi à cette occasion vers le milieu du mois passé un Tumulte à Malden dans la Comté d'Essex. Les principaux ayant fait choix de M. Tufton, le Ministre qui n'en étoit pas content, fit ôter les Battans des Cloches, pour empêcher qu'on ne les sonnât en réjouissance. Ce procédé irrita si fort la Populace, qu'elle entra dans l'Eglise & sonna les Cloches à coups de marteau, dont une fut cassée, mais comme elle se mettoit en devoir d'abattre la maison du Ministre, le Sr. Tufton & les Personnes de distinction qui étoient avec lui, employèrent heureusement avec le Maire tout leur crédit, & persuadèrent la Populace de se retirer.

IX. On publia vers ce tems-là un Livre qui a fait du bruit, intitulé, *Mémoires*

108-

touchant les affaires d'Ecosse, depuis l'avènement de la Reine Anne à la Couronne, jusqu'à l'Union des deux Royaumes; avec une Relation de l'origine & des progrès de l'Invasion que la France entreprit en 1708., & quelques Reflexions sur l'ancien état de l'Ecosse. L'Auteur, qui est un Membre du Parlement pour l'Ecosse, fait le Portrait de tous les Seigneurs de son País qui ont eu part au maniment des affaires depuis l'avènement de la feuë Reine à la Couronne, & découvre les intrigues du Parti du Prétendant. Ces Mémoires ne devoient voir le jour qu'en cas que les affaires de cette Isle eussent pris un autre tour, ainsi que l'Auteur le dit dans sa Préface; mais ayant voulu faire transcrire son Manuscrit, le Copiste en garda une Copie, & on en a fait depuis plusieurs autres, dont une a été envoyée à la Cour de Hanover. Le Seigneur qui vient de faire imprimer ces Mémoires, a mis à la tête une Introduction, qui contient les raisons qu'on a eues de les publier dans cette Conjoncture.

X. Enfin le Roi qui s'étoit Embarqué le 27. du mois dernier à Orange-Polder en Hollande sur le midi, & qui n'avoit mis à la voile qu'à 4. h., arriva le lendemain à l'Embouchure de la Tamise à 10. heures du soir, & l'on jeta l'Ancre à la pointe de l'Esperance, qui est à deux milles au delà de Gravesand. Les Magistrats de cette Place se rendirent au Yacht le Peregrine,

S 5

ne,

ne, où étoit le Roi: ils complimentèrent S. M. sur son heureuse arrivée, & ils eurent l'honneur de lui baiser la main.

Le 29. à une heure après-midi, le Roi descendit dans une Berge à 12. rames, & arriva à 6. heures & demie à *Greenwich*, où le Prince Royal avoit débarqué un quart-d'heure auparavant. Lors que le Roi mit pié à terre, l'Archevêque de *Canterbery*, Primat du Royaume, donna la main à S. M., & la complimenta sur son arrivée. Après quoi S. M. ayant monté 4. marches d'un Degré qu'on avoit construit, le Lord Chancelier, qui l'y attendoit, à la tête de la Régence, & complimenta aussi au nom des Lords Régens, qui s'étoient rendus à *Greenwich* dès le Vendredi au soir. Ce Monarque étant monté sur le Quai, fut salué par un très-grand nombre de Seigneurs & de Personnes de distinction, qu'il accompagnèrent au Palais, où il se rendit à pié, de même que le Prince Royal, quoi qu'il y eût sur le Rivage une Chaise pour S. M., & une autre pour S. A. Royale. Le Duc de Northumberland, Capitaine des Gardes, reçut le Roi au bas de l'Escalier du Palais, & S. M. fut conduite par les mêmes Seigneurs jusqu'à son Appartement; où étant arrivée, Elle leur donna à tous sa main à baiser: ce qui se passa au bruit du Canon qui étoit sur le Quai & sur plusieurs Vaisseaux dans la Rivière, de même que de celui de la Tour

Tour & de *Lambeth*; & l'on tira de très-beaux Feux d'Artifice à *Greenwich* & à *Woolwich*, où il y eut aussi des Feux de joye & des illuminations. Après que le Roi eut donné sa main à baiser, il se retira dans la Chambre du Lit; où S. M. fit appeler les plus distinguez parmi la Noblesse: S. M. ayant ensuite soupé en particulier, Elle se coucha vers les onze heures.

Le 30. au matin, entre 10. & 11. heures, le Roi se fit voir en public, & plusieurs Personnes de distinction furent encore admises à baiser la main de S. M. & du Prince Royal. Comme la foule étoit fort grande, le Roi fut obligé de rentrer dans la Chambre du Lit. Vers les 3. heures après-midi, le Roi se tint une demi-heure à la Fenêtre, pour contenter la curiosité des Peuples, qui s'étoient rendus de tous côtez à *Greenwich*, au nombre de plus de 30000. personnes. Le même jour au matin, le Vicomte de Townshend, alla dire au Duc d'Ormond, de la part du Roi, que S. M. n'avoit plus besoin de ses services; & ce Duc, qui s'étoit rendu le matin à *Greenwich*, resigna sa Commission de Capitaine General. Le Duc de Marlborough, qui fut rétabli dans cette Charge, parut à la Cour dans son ancien éclat. Le Roi dîna en particulier, à cause de la trop grande foule. Vers le soir, S. M. tint Conseil: Elle y déclara le Prince Royal Prince de Galles.

XI. Le 1. de ce mois, le Roi & le Prince de Galles firent leur Entrée publique à Londres, avec une pompe & une magnificence des plus extraordinaires, & aux acclamations d'un nombre infini de Peuples, tant de la Ville que de la Campagne, qui ne cessoient de crier, *Vive le Roi & le Prince de Galles.* La Cavalcade commença à marcher de *Greenwich* vers une heure après-midi, & le Roi n'arriva au Palais de *St. James* qu'entre 7. & 8. heures. Un Détachement de Grenadiers à cheval ouvrit la marche, suivi d'un Détachement de la Compagnie de l'Artillerie. Après-quoi venoient les deux Marechaux & les Trompettes de la Cité à cheval, les Estafiers des Sherifs & du Lord Maire à pié : La Bannière de la Cité, portée par le Grand Bailiff de la *Tamise* à cheval ; les Officiers de Justice & de Police de la Cité, les Sherifs & les Aldermans avec leurs Robes d'écariate, tous à cheval. Ensuite venoit un Cortège d'environ 250. Carosses des Gentilshommes, Chevaliers, Pairs du Royaume, & Grands Officiers de la Couronne, tous à 6. Chevaux richement harnachez, & ornez de grosses touffes de Rubans. Après-quoi venoient à cheval le Chevalier Maréchal, avec ses Estafiers ; les Timbaliers du Roi, le Tambour Major, les Trompettes du Roi, le Trompette Major avec sa Masse ; les Pourfuivans d'Armes, les Hé-

Hérauts, les Rois d'Armes, les Sergens d'Armes, & le Greffier de la Cité. Le Lord Maire avec sa Robe de Velours cramoisi, portant l'Epée de la Cité, & ayant la tête nue, marchoit immédiatement devant le Carosse où étoient le Prince de GALLES, & le Duc de Northumberland, Capitaine des Gardes du Corps de jour. Les Cent Suisses & les Valets de pié marchaient devant & derrière le Carosse où étoit le ROI. La marche étoit fermée par les Gardes du Corps & les Grenadiers à cheval, & l'on compte que toute la Calvacade occupoit 4. milles de chemin.

Les chemins & les rues, depuis *Greenwich* jusqu'au Palais de *St. James*, étoient bordées d'échaffaux richement ornez & remplis d'une infinité de spectateurs, de même que les Fenêtres & les Balcons. Le Roi donna par tout des marques de sa douceur & de son affabilité, saluant de tems en tems les Personnes les plus aparentes qui se rencontroient sur son passage ; ce qui lui attiroit un applaudissement general, & faisoit redoubler les acclamations des Peuples.

Le Roi étant arrivé près de la hauteur de *Ste Marguerite*, le Recorder lui fit une belle Harangue ; & le Lord Maire lui présenta l'Epée de la Cité, laquelle S. M. lui remit ensuite. Lors que le Roi passa devant le Cimetière de *St. Paul*, un des Enfants

de l'Hôpital de Christ harangua & complimenta aussi S. M. sur son avènement à la Couronne: Le Prince de Galles lui fit présent d'une Bourse de Guinées. Le Lord Maire, le Roi d'Armes, & l'Huissier de la Verge noire attendirent S. M. au bas de l'Escalier du Palais de *St. James*, & la conduisirent à la grande Salle des Gardes, où tous les Seigneurs qui avoient accompagné S. M. prirent congé d'Elle & du Prince.

Pendant la marche, on versa du Vin en abondance à *Stoks-Market* & en divers autres endroits de la Ville: On fit une décharge du Canon de la Tour, lorsque le Roi entra dans son Carosse à *Greenwich*, & une autre lors qu'Elle eut passé le Pont de *Londres*: Quand Elle fut arrivée au Palais de *St. James*, les Gardes à pié firent une triple décharge de leur Mousquetterie; on tira des Feux d'artifice dans la Place de *Smithfiels*, au Cimetière de *St. Paul*, & en d'autres endroits de la Ville: Il y eut aussi des Feux de joye, des Illuminations, & des Réjouissances inexprimables. Tout se passa dans une entière tranquillité & sans le moindre desordre, si on en excepte un mouvement d'indignation que la Populace fit éclater contre le Docteur *Sacheverel* en abattant l'Echaffaut d'une Maison où l'on croyoit qu'il étoit, & en pendant son Effigie dans la rue du Strand.

Le

Le 2. les Ministres de France, de Prusse, de Pologne, de Sicile & de quelques autres Princes, eurent l'honneur de saluer S. M., & le lendemain ils eurent un pareil honneur chez le Prince de Galles. Le Roi se promena l'après-midi dans le Jardin de *St. James*, & il y eut le soir un Concert de Musique au Palais.

XII. Le 3. la Garde reçut ordre de reconnoître le Duc de Marlborough son Général, & de lui présenter les Armes. Le Duc de Somerset, Chancelier de l'Université de *Cambridge*, présenta au Roi une Adresse de félicitation de la part de cette Université: Ainsi que le Duc d'Ormond, Chancelier de l'Université d'Oxford, en présenta aussi une, deux jours après, de la part de cette dernière Université. Le même jour 3. Sa Majesté fit le soir dans son Conseil la Déclaration suivante.

Comme dans mes Réponses aux Adresses des deux Chambres du Parlement, j'ai fait clairement connoître ma Résolution de défendre les Droits de tous mes Sujets, tant par rapport au Spirituel qu'au Temporel, il me reste fort peu de chose à dire en cette occasion. Cependant, comme je n'en veux obliger aucune de donner toutes les assurances possibles à un Peuple qui a déjà si bien mérité de moi, je prens celle-ci pour vous déclarer ma ferme Résolution, de faire tout ce qui

qui dépendra de moi pour défendre & maintenir les Eglises d'Angleterre & d'Ecosse, comme elles sont respectivement établies par les Loix; ce qui selon moi, se peut faire sans donner la moindre atteinte à la Tolérance accordée par les Loix aux Nonconformistes Protestans: Tolerance qui est si conforme à la charité Chrétienne, & sinécussaire pour faire fleurir le Commerce & pour augmenter les Richesses de ce Royaume.

On ne voit nulle part avec tant d'évidence & d'éclat, & dans un si haut degré, les bons effets d'assurer à chacun ce qui lui appartient, que dans cet heureux Royaume; & je vous assure qu'il n'y a personne parmi vous, qui travaille plus fortement que moi à le conserver.

Les Seigneurs du Conseil ayant entendu ce Discours, prièrent le Roi de le faire rendre public; Sur quoi Sa Majesté donna ses ordres, & il parut dès le lendemain.

Le 4. le Lord Maire & les Aldermans de Londres se rendirent au Palais de St. James, avec un Cortège de plus de 70. Carrosses. Ils présentèrent leur Adresse à S. M., qui la reçut très gracieusement, & conféra le titre de Chevalier à Mr. Jean Ward, Gerard Conyers, Thomas Seawen, Pierre Delme, Joseph Lawrence, & Robert Child, Aldermans; & à Mr. Jean van Brook.

Le 5. l'Evêque de Londres présenta aussi au Roi une Adresse, de la part du Clergé.

XIII.

XIII. Voici une Espèce de Liste suivant les Nouvelles de Londres du 5. de ce Mois, des Charges que S. M. a données depuis son arrivée en Angleterre.

Les Comtes de Dorset & de Berkley ont été faits Premiers Gentilshommes Ordinaires, les Colonels Carr & Tirrel, & le Frere du Baron de Schurz, né en Angleterre. Le Duc d'Argile, le Comte de Hertford, & le Lord Finch ont été faits Premiers Gentilshommes de la Chambre du Prince: le Lord Lumley & le Colonel Oughton Gentilshommes Ordinaires; & le Comte de Lincoln Grand Ecuyer de S. A. Royale. Le Duc de Marlborough a été rétabli dans ses Charges de Capitaine Général, & de Colonel du premier Régiment des Gardes, dont le Duc d'Ormond avoit été gratifié: Le Lord Cowper dans celle de Grand Chancelier, qui avoit été conférée au Lord Harcourt; & le Duc de Devonshire dans celle de Grand Maître de la Maison de S. M. qu'avoit le Comte de Powlet: Le Duc de St. Albans a aussi été rétabli dans sa Charge de Capitaine de la Compagnie des Gentilshommes à bec de Corbin. Le Comte de Nottingham a été nommé Président du Conseil, à la place du Duc de Buckingham: Le Comte de Wharton Garde du sceau Privé, à la place du Comte de Dartmouth: Le General Stanhope Secrétaire d'Etat, à la place de Mr. Bromley:

ley:

414 *Mercuré Historique &*

ley : Le Chevallier Pierre King Procureur Général. Le Comte de Sunderland Viceroi d'Irlande, à la place du Duc de Shrewsbury, Grand Trésorier: Mr. Addison accompagnera ce Comte en Irlande, en qualité de Secrétaire d'Etat. Le Duc de Montrose a été fait Secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, le Duc de Roxborough Garde du Seau Privé, le Comte de Rothes Lord Greffier General, & le Marquis d'Anandale Lord Chancelier. L'Evêque de *Salisbury* a été fait Doyen de la Chapelle Royale, à la place de l'Evêque de *Londres*. On assure que le Duc de Sommerfet a préféré la Charge de Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, à celle de Grand Ecuyer, qu'on destine au Duc de Rutland. On dira aussi que le Duc de Marlborough sera fait Grand Maître de l'Artillerie. Mr. Walpole aura la Place de Payeur General des Forces Britaniques, & Mr. Pultney celle de Secrétaire des Guerres. Le General Earl a été fait Gouverneur de *Portsmouth*, à la place du Lord Nort & Grey, dont le Régiment a été donné au General Cadogan; que le Roi a nommé Plenipotentiaire au Congrès de la Barrière à Anvers; & le Lieutenant-Général Wills a été nommé Lieutenant-Gouverneur de *Portsmouth*, à la place de Mr. Jean Gipson.

Le Vicomte de Townshend, dont le choix que le Roi a fait de ce Seigneur pour

*Politique. Octobre 1714.* 415  
pour Secrétaire d'Etat, est généralement applaudi, avoit envoyé un Message au Vicomte de Bollingbroke, son Prédécesseur, pour qu'il eût à se trouver à certain jour, ou à envoyer quelqu'un de sa part à son Bureau, afin de voir lever le Scellé, & procéder à l'Inventaire des Papiers qui s'y trouveront. Ce nouveau Secrétaire d'Etat a pris pour ses premiers Commis Mrs. Tillson & Walpoole: le premier avoit le même Emploi dans le Bureau du Lord Bollingbrooke, & le dernier a été Secrétaire d'Ambassade en Hollande sous Mylord Townshend.

Le Roi déclara, ainsi qu'on a marqué ci-dessus, le Prince Royal son Fils Prince de *Galles* à Greenwich; mais la Patente de cette nouvelle Dignité ne fut pas expédiée pour lors, parce que le Lord Cowper, nouveau Chancelier n'étoit pas encore nommé à cette Charge, & que le Roi vouloit qu'il profitât des 5. mille l. st. qui reviennent au Chancelier de cette Expédition: de sorte que cette Patente ne passa au grand Seau que le 3. de ce mois.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE  
PORTUGAL, ET DES  
PAIS-BAS.

I. SUIVANT les nouvelles de Cadix du 8. du mois dernier, on avoit fait publier, aussi-bien qu'à Seville, que la Flotille partiroit pour *Veracruz* au mois de

de Janvier prochain. Des Lettres de Havana du 2. de Juillet raportent, qu'on n'y avoit point eu de nouvelles de Veracruz de six semaines, d'où l'on conclus que la Flotte de la nouvelle Espagne ne tarderoit pas d'arriver; parce que c'est la coutume de retenir tous les Vaisseaux particuliers quand cette Flotte est sur le point de partir, afin que personne ne puisse avoir avis de sa route.

Le Roi d'Espagne qui se trouve en bonne santé aussi-bien que les Princes, devoit aller dans peu à Aranjues pour y prendre l'air, en attendant l'arrivée de la Reine. S. M. a nommé 6. Lieutenans Généraux pour la Marine, savoir les deux Fils du Comte Fernand Nunnes, Don Manuel Pintado, Don André Pete, le Marquis Mari, & Don Carlo Grillo. Ce dernier partir au commencement du mois passé pour Valence, afin d'aller commander l'Escadre qui doit conduire la nouvelle Reine à Vinaros.

Le Duc de Medina Celi, qui sera Grand Ecuyer de cette Princesse, reçut le 14. les Joyaux que le Roi lui envoie, & partit le 16. pour aller au devant de S. M. Ces Joyaux consistent en un Colier & un Coulant magnifiques, six Agraffes avec un paire de Pendans, le tout de Pierres parfaites. Il y a aussi un Portrait du Roi garni de Diamans pour la Princesse Piombino, qui doit accom-

pagner

pagner la Reine en Espagne. La Marquise d'Aitona sera, dit-on, la première Dame d'Honneur, & le Marquis de Veracruz, Grand Maître d'Hôtel. Le Confesseur de la Reine, qui est Chanoine de l'Eglise de Segovie & Frère de Don Miguel Guerra, l'un des 4. Présidens de Castille, s'enomme Don Domingo Guerra. Il a été choisi, parce qu'il entend parfaitement l'Italien, ayant eu pendant plusieurs années la direction de l'Hôpital de St. Jaques des Espagnols à Rome.

Le 6. du mois passé le Prince Pio partit fort subitement de Madrid pour France, sans qu'on dise le sujet de son Voyage; on assure seulement qu'il a été dépêché pour des affaires importantes, qu'on n'a pas jugé à propos de confier au Ministre de France à la Cour de Madrid.

Don Louis Curiel, l'un des Ministres du Conseil, fut démis le même jour par ordre du Roi, de toutes les Charges & Titres d'honneurs qu'il possédoit, & fut en même tems envoyé en exil. On attribue sa disgrâce à des paroles trop fortes contre le sentiment des principaux Ministres, sur des affaires de la dernière Importance: Son Confesseur qui est né en Portugal, a aussi reçu ordre de s'y retirer.

On a été long tems fort intrigué à la Cour de Madrid au sujet du Siège de Barcelone. Les Relations qu'on en recevoit de tems en tems faisoient presque deses-

pérer

pérer qu'on en vint à bout: mais on eut enfin avis le 21. de Lerida qu'on s'étoit emparé d'une partie de la Ville, ensuite de quoi Don Alexandro Lenti, Neveu de la Princesse des Ursins, apporta l'agréable nouvelle, que les Assiégés s'étoient rendus le 12. au soir. Voici le détail qu'on a publié touchant la reddition de cette Place.

**L**apluye qui tomba le 9. Septembre, ayant de nouveau inondé les Mines, le Maréchal de Berwick résolut de ne plus attendre l'effet qu'elles auroient pu produire, les brèches que l'Artillerie avoit faites ayant été jugées suffisantes: Ainsi il fit les dispositions suivantes pour donner l'Assaut. Mr. Dillon, Lieutenant-Général, fut chargé de l'Attaque de la droite & du Centre, avec 20. Bataillons; autant de Compagnies de Grenadiers, & 500. Travailleurs: L'attaque de la gauche fut donnée à Mr. de Silly, Lieutenant-Général, avec 10. Bataillons, autant de Compagnies de Grenadiers, & 300. Travailleurs: Le Maréchal de Berwick commanda le Corps de réserve, avec 9. Bataillons, 14. Compagnies de Grenadiers, & 300. Travailleurs.

Le 11. à 4. heures & demie du matin, le signal pour marcher ayant été donné par une décharge de 12. pièces de Canon & de 8. Mortiers, 7. Bataillons de la droite attaquèrent le Bastion de la Porte-Neuve, où les Assiégés avoient fait 3. Retranchemens, qu'ils n'a-

n'abandonnèrent que quand ils aperçurent que les Troupes s'avançoient le long du Rempart de la Courtine, pour occuper la Gorge de ce Bastion: Ainsi on se rendit maître du Bastion, de la Gorge, & de la tête de la grande Coupure, qui commençoit entre ce Bastion & celui de St. Pierre.

L'attaque du Centre fut faite par 6. Bataillons, qui monterent à la brèche de l'Angle flquant du Bastion de Ste Claire: Sept autres Bataillons monterent par la grande Brèche. Ils emportèrent toute la Coupure qui étoit derrière le Monastère de St. Augustin, & une partie de ce Monastère.

A l'attaque de la gauche, 10. Bataillons monterent à la brèche de l'Angle flquant du Bastion de Ste Claire, à côté de la grosse Tour, & par la Brèche de l'Angle flquant opposé au Bastion du Levant. On emporta ce Bastion, la Courtine, & la Coupure depuis les Moulins à vent de la vieille Muraille jusqu'à la Boucherie.

Le Retranchement que les Ennemis avoient dans ce Bastion, auroit été impénétrable, si on ne les avoit coupés par la Gorge du Bastion: Cependant ils y firent une grande résistance, & tirèrent 8. coups de Canon chargé à cartouches. Six cens Dragons à pié, soutenus par 300. Carabiniers à cheval, attaquèrent avec des Echelles la Redoute de Ste Eulalie, que les Ennemis abandonnèrent aussi, après avoir tiré 3. coups de Canon chargé à cartouches.

*Les*

Les Dragons ayant laissé 100. hommes dans cette Redoute, passèrent par la brèche du Bastion du Levant, & occupèrent les quartiers de la Locata, ou des Ecuries du Palais. Les Troupes s'emparèrent ensuite des ruines de l'Eglise de Ste Claire, & de la Chapelle de Ste Marthe, & s'approchèrent du grand Retranchement, qui n'étoit pas encore perfectionné. On en chassa les Ennemis, & Mr. de Silly eut beaucoup de peine à arrêter les Troupes dans la Place aux Herbes, & à les empêcher de se jeter dans plusieurs petites Ruës, où il y avoit par tout des Coupures, qui en auroient fait périr un grand nombre. On fit d'abord couper l'entrée de ces Ruës, & faire des logemens dans les Maisons de la Place qui y étoient opposées.

Les Assiégés voyant qu'on n'avançoit pas davantage ni à la droite ni à la gauche, reprirent courage, & firent un dernier effort. A 8. heures du matin, ils se remirent en possession, à la droite, du Bastion & du Monastère de St. Pierre, d'une partie de celui de St. Augustin, des Maisons du Plan d'Enluy, du Palais & du Bastion du midi: Ils attaquèrent ensuite la Brèche pour la regagner, & ils firent jouer deux Fougades, qui causèrent du dommage, sur tout aux Troupes Wallones. Enfin, le feu augmenta si considérablement, que le Maréchal de Berwick fut obligé de faire encore venir du Camp, 10. Bataillons; de sorte qu'il y eut à l'assaut 49. Bataillons & 44. Compagnies de Grenadiers. Le plus

plus grande perte fut au Bastion de St. Pierre, qu'on s'opiniâtra de prendre & de défendre, sans nécessité. Ce Bastion avoit d'abord été emporté avec le Monastère de St. Pierre; mais pour n'avoir pas eu la précaution de se bien assurer du Monastère, les Ennemis le reprirent & attaquèrent le Bastion. Les Gardes Espagnoles & Wallones qui y étoient, ne pouvoient ni se défendre ni repousser les Ennemis, sans s'exposer au feu de cette Abbaye, qui dominoit de tous côtez sur le Bastion, lequel fut pris & repris onze fois.

Enfin le Combat dura jusqu'à 4. heures & demie, après-quoi les Ennemis se retirèrent dans la nouvelle Ville, & battirent la Chamade, arborant plusieurs Drapeaux blancs. Le Maréchal de Berwick voyant qu'il coûteroit encore beaucoup de sang pour forcer le reste de la Ville, consentit à recevoir leurs Députés. Vers les 8. heures du soir, il en vint 3; savoir, Don Juan Francisco Ferrer, de la part des Troupes réglées; Don Jacinto Olivier & le Docteur Durand, pour le Corps de Ville: La Négociation ne fut terminée que le 12. au soir, aux Conditions suivantes.

Qu'on leur assureroit la Vie: Que la Ville ne seroit pas pillée: Qu'ils se remettroient à la discrétion du Roi d'Espagne, (à quoi ils eurent beaucoup de peine à consentir:) Qu'ils seroient incessamment rendre Cardone en l'état où est la Place, & qu'ils disposeroient les Majorcains à

Tome LVII.

T

se

se soumettre: Enfin, que tous ceux qui avoient servi dans les Troupes réglées, & qui ne voudroient pas prendre parti dans celles de France ou d'Espagne, auroient la liberté d'aller où bon leur sembleroit, &c.

En conséquence de cette Capitulation, le *Monjouï* fut livré le 13. à une heure après minuit, à Mr. le Guerchois, qui y monta avec 800. hommes: Vers les 5. heures du matin, on apporta les Clefs de la Ville à Mr. de Guerchy; & une heure après, on se saisit de tous les Postes, & on y mit les gardes nécessaires. Le 14., on désarma les Miquelets & les Volontaires, qui furent renvoyez chez eux avec des Passeports. Les Habitans de *Barcelone*, qui devoient aussi être désarmez dans l'espace de 3. jours, ont été taxez par le Maréchal de Berwick à une somme par Bataillon, & à une autre somme pour l'Artillerie, en considération de ce qu'il prétend que selon l'usage, la Ville ayant été emportée d'assaut, le pillage étoit dû aux Troupes. Le Marquis de Lede, Commandant de *Tarragone*, a été nommé Gouverneur de *Barcelone*; & la Lieutenance de Roi a été donnée à D. P. Rubio, Commandant de *Roses*.

Des Lettres de *Barcelone* du 18. & de *Gironne* du 22. portent, que tout étoit tranquille dans cette premiere Ville. Que le Marquis de Guerchy, qui y commande provisionnement en attendant l'arrivée du Mar-

Marquis de Lede, avoit cassé le College de la Deputation, les Corps du Magistrat & des Tribunaux de Justice, pour en nommer de plus affectionnez à S. M. Catholique: Que tout le plat-païs se soumettoit; & que le Marquis de Mortemar, avec un detachment avoit été mis en possession de la Ville & du Château de Cardonne: On n'avoit point encore d'avis que ceux de *Majorque* eussent fait aucune démarche pour le rendre; mais on ne doutoit point, qu'ils ne le fissent & que la Catalogne ne fut dans peu tout à fait en repos.

II. Les Lettres de Lisbonne du 10. du Passé portent, que dans une Audience du Roi de Portugal, Mr. Worsley, Envoyé de la Grande-Bretagne, avoit notifié à S. M. la mort de la Reine & la Proclamation du Roi presentement regnant. Ces Lettres ajoûtent que le 24. du mois précédent l'Ambassadeur de France avoit fait son Entrée publique avec une magnifique livrée & un fort nombreux Cortège: Que le 27. ce Ministre avoit tenu sur les fons de Batême le Prince nouveau né, au nom & de la part du Roi T. C. Il y eut à cette occasion une Fête de Taureaux qui a duré 4. jours de suite. On crut qu'un exprès qui arriva le 6. apportoit d'Utrecht le Traité de Paix signé avec l'Espagne; mais on aprit qu'il y avoit encore bien des difficultés, particulièrement touchant le Commerce entre les deux Na-

424 *Mercuré Historique &*  
rions. On attendoit dans peu la Flotte de  
Brezil.

Le Capitaine Paddon qui avoit été en-  
voyé de la part de la feuë Reine de la G.  
B. au Roi de Maroc, avoit reussi dans sa  
Négociation, & delivré tous les Esclaves  
Anglois sans aucune rançon. Il en étoit  
déjà arrivé une partie à Lisbonne, qui de-  
voit être incessamment suivie de tout le  
reste.

Quelques Lettres de Lisbonne du 14 par-  
lent d'un grand incendie survenu à la Mon-  
noye Royale, sans autres particularitez.

III. Le Comte de Conigseck Plénipo-  
tentiaire de l'Empereur pour le Règlement  
de la Barrière étant arrivé à Bruxelles quel-  
ques jours auparavant, se rendit à An-  
vers, le 14. du mois passé, & se logea  
au Refuge de l'Abbaïe de Tongerlo. S.  
Exc. ayant fait ensuite un petit voïage à  
Bruxelles, & étant de retour à Anvers,  
fut régalé le 29. avec les Principaux du  
Magistrat par Mr. l'Evêque d'Anvers.

Le 1. de ce mois jour de la Naissance  
de l'Empereur, le Comte ayant été invi-  
té à la Messe solennelle & au *Te Deum*  
qu'on chanta à cette occasion à l'Eglise  
Cathédrale de Nôtre-Dame, s'y rendit sur  
les onze heures. Le Doyen & les Cha-  
noines le vinrent recevoir à la grande por-  
te de l'Eglise, & le conduisirent au son  
des Trompettes & des Timbales dans le  
Chœur, où le Magistrat de la Ville s'é-  
toit

*Politique. Octobre 1714.* 425

toit rendu en Corps. S. Exc. s'étant pla-  
cée sur un Prie Dieu garni d'un Tapis de  
Velours Craimoisi, le Marquis de Terrac-  
cene, Gouverneur du Château, étant à  
sa gauche un peu plus Bas, aussi sur un  
Prie Dieu, l'Evêque qui officia Pontifi-  
calement, commença la Messe, qui fut  
chantée en Musique; & entonna ensuite  
le *Te Deum*, qui fut Chanté de même au  
bruit de l'Artillerie des remparts de la Vil-  
le & du Château. En sortant de l'Eglise  
il y eut un Grand régal à l'Hotel de Vil-  
le, qui étoit orné en dehors de Tapis & de  
Flambeaux de Cire blanche, le Portrait de  
l'Empereur y paroissant exposé sur un  
balcon sous un Dais magnifique. Le Com-  
te de Conigseck fut placé au haut bout de  
la Table, ayant à ses côtez les Evêques,  
d'Anvers & de Ruremonde, & plusieurs  
Seigneurs occupèrent les autres places avec  
le Magistrat de la Ville. Les santez de  
L. M. Impériales y furent buës au son  
des Trompettes & au bruit du Canon de  
la Ville & du Château. Sur la brune on  
tira un Feu d'Artifice, & la Fête se termina  
par un Bal que Me. la Marquise de Terrac-  
ena donna aux Dames de la Ville, auquel  
le Comte de Conigseck se trouva, & qui  
dura fort avant dans la Nuit. Ce Comte  
reçoit de jour en jour les Députés des Pro-  
vinces des Pais Bas, qui viennent avec des  
Informations touchant la Barrière.

Mr. Vauder Dussen, le Comte de Rech-  
teren,

T 3

teren, & Mrs. de Gockinga & de Geldermassen, Députés des États Généraux pour régler la Barrière avec le Comte de Conigseck, étant partis de la Haye le 30. du passé, arrivèrent par eau le 2. à Anvers au Bruit du Canon. L. Exc. envoyèrent d'abord donner part de leur arrivée au Comte de Conigseck, qui les envoya complimenter sur l'heure par son Secrétaire, & vint les visiter lui-même l'après-midi sur les cinq heures. Les Magistrats de la Ville s'y rendirent aussi en même tems avec le vin d'honneur, & le Pensionnaire de la Ville fit un beau Discours à leurs Exc. qui firent présent du vin au Convent des pauvres de Ste. Claire.

Mrs. les Députés ayant rendu la visite le lendemain au Comte de Conigseck, la première Conférence se tint le 4. dans une Chambre de l'Hôtel de Ville, à laquelle on monte par deux Escaliers différens, & qui a aussi deux entrées différentes, & cette Conférence dura depuis 9. heures jusqu'à onze; on s'y communiqua réciproquement les Pleins-pouvoirs. Il y en eut 2. autres le 5. & le 6. auxquelles le Baron de Heemis Envoyé de l'Empereur, qui s'est aussi rendu de la Haye à Anvers assista, ensuite de quoi on dépêcha un Exprès à Vienne. On tint la cinquième Conférence le 9. & la sixième le 12. mois on ne croit pas que les choses soient si-tôt terminées que beaucoup de gens s'é-

toient

toient d'abord imaginé, Les Députés avoient pris une Maison sur la grande Place de la Mer, où ils avoient une sentinelle à leur porte. Les Lettres d'Anvers du 14. marquent qu'il n'y avoit pas eu de Conférence depuis le 12. & que le Comte de Conigseck avoit dépêché un Courier à Vienne le 14. Ces mêmes Lettres ajoutent, que les Députés des États Généraux étoient partis avec leurs Yachts pour Middelbourg, d'où ils devoient retourner à Anvers dans quelques jours, & que le Comte de Conigseck étoit aussi allé faire un tour à Bruxelles.

Les Avis de *Bruxelles* du mois passé & du milieu du Courant nous apprennent, que le nouveau Canal de *Mardyck* étoit si avancé, qu'il pourroit déjà porter des Vaisseaux qui tirent 15. à 18. piez d'eau. On travailloit sans relâche aux Ecluses, qui devoient être achevées dans 3. mois. On étoit actuellement occupé, au commencement de ce mois, à 3. Ouvrages desdites Ecluses, l'un pour briser l'Eau, l'autre pour faire passer les Vaisseaux de Guerre; & le troisième pour mettre à couvert les Vaisseaux marchands du côté des Dunes. On augmente toujours cependant la Chaussée de la Porte aux *Pêcheurs*.

Les Corps des Metiers de *Bruxelles* don-  
nèrent vers le milieu du mois passé leur  
consentement pour le petit Impôt de la

T 4

Bière,

Bière, qui se renouvelle tous les 3. mois; pour la réparation des Acqueducs & des Fontaines de la Ville; & pour refondre le Carillon qui tomba il y a quelque tems avec la Tour de *St. Nicolas*. La Régence a résolu de rendre la *Demmer* navigable, à la Réquisition de ceux de *Liège*. On doit travailler dans peu aux fortifications de *Namur*, des 3. Trous, & de quelques autres Places; & le Directeur *Hartel* a été envoyé à *Luxembourg* pour le même sujet. On publia vers la fin du mois passé à *Bruxelles*, une Ordonnance qui défend aux Avocats & Procureurs de porter l'Épée, & leur enjoint d'aller en Rabat & en Manteau. On voyoit quantité d'écrits pour & contre au sujet de la Barrière.

On avoit eu avis de *Mastricht*, du 12. du Courant, que des Troupes Palatines s'étoient emparées du Château de *Kessenich*, situé près de *Maseick*: sur quoi une partie des Garnisons de *Maestricht* & de *Ruremoude* avoient eu ordre de marcher de ce côté-là, avec quelque Artillerie.

Les Députés de Flandres se rendirent le 13. à *Bruxelles* pour présenter leur Subside à la Régence: Mais comme il n'est que de 600 mille florins, ce qui est la moitié moins que l'année dernière, on doute qu'il soit accepté, si ce n'est à compte. Les Etats de Brabant ont encore moins fait, s'étant séparés pour un tems, sans rien

rien accorder; afin, comme on croit, de gagner par ce retardement, le tems que S. M. Impériale puisse être mise en possession des Pais Bas: Ils ont seulement consenti à l'Entretien des Troupes qui sont sur la répartition de leur Province, qui consistent en 2. Régimens d'Infanterie, & un de Cavallerie. La Régence a envoyé des ordres à tous les Comptoirs pour faire payer provisionnellement, outre le Tarif ordinaire, un écu par 100. livres, de tout le Beure qui sortira des Pais-Bas, & cela à cause de la continuation de la Maladie sur les Bêtes à cornes. Le Prince de la Tour, Grand Maître Héréditaire des Postes de l'Empire, étoit arrivé depuis peu à *Bruxelles*.

IV. La Ratification du Traité de Paix & de Commerce entre l'Espagne & cet Etat étant enfin arrivée de *Madrid* à la Haye, le Marquis de Châteauneuf, Ambassadeur de France, les Plénipotentiaires d'Espagne, & ceux des Etats-Généraux se rendirent le 4. de ce mois, l'après midi chez le Comte de *Strafford*, Ambass. de la G. B.; où l'Echange de cette Ratification se fit avec celle de L. H. P. Le Baron de *Renswoude* porta le lendemain à l'Assemblée la Ratification du Roi d'Espagne, qui a été faite sans addition ni restriction. Voici la Copie de ce Traité.

T 5

TRAL

# TRAITE DE PAIX,

Entre Sa Majesté Catholique Philippe V.  
Roi d'Espagne, & Leurs Hautes Puissances, les Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, conclud à Utrecht le 26. de Juin 1714.

**A**U nom & à la gloire de Dieu, soit notoire à tous, qu'après une longue & sanglante Guerre, qui a affligé les Peuples, Sujets, Royaumes & Pais de l'obéissance des Seigneurs Roi d'Espagne & Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, Eux Seigneurs Roi & Etats, touchés de compassion Chrétienne, & de mettre fin aux calamitez publiques, d'arrêter les suites déplorables que la continuation ultérieure que ladite Guerre pourroit causer, & de l'échanger en des effets agréables d'une bonne & sincère Paix, & en des fruits doux d'un entier & ferme repos, & desirant aussi de rétablir, conserver & augmenter la bonne intelligence, qui avoit si long tems & si heureusement subsisté entre la Couronne d'Espagne, & l'Etat des Provinces Unies, & dont les Sujets de part & d'autre, par leur Commerce & Navigation, ont tant profité. Lesdits Seigneurs Roi d'Espagne, Don Philippe V. & les Etats Généraux des Provinces-Unies, pour parvenir à une bonne fin, & à un but tant desirable, ont commis & député pour leurs Ambassadeurs

deurs Extraordinaires & Plénipotentiaires, savoir ledit Seigneur Roi, Don François Maria de Paula, Teller & Giron, Duc d'Ossuna, Comte de Vruégna, Marquis de Pognasiet, Grand d'Espagne de la première Classe, Grand Chambellan du Roi Catholique, Grand Notaire dans les Royaumes de Castille, Commandeur de l'Ordre de Calatrava, & Grand Commandeur aux Clefs & dans l'Ordre de Saint Jaques, un des Grands assistans à la Chambre du Roi Catholique, Général dans ses Armées, premier Capitaine de la première Compagnie de ses Gardes du Corps; & Don Isidore Casado de Azevedo de Rosales, Marquis de Monteleon, Vicomte d'Alcazar Real, Sénateur au Conseil Souverain des Indes, de Sa Majesté Catholique, un des Gentilshommes de la Chambre de sadite Majesté; & lesdits Seigneurs Etats Généraux les Sieurs Jaques de Randwyk, Seigneur de Rossen, &c. Burg-Grave de l'Empire & Juge de la Ville de Nimègue, Guillaume Buys, Conseiller Pensionnaire de la Ville d'Amsterdam; Bruno vander Dussen, Bourguemaitre, Sénateur & Conseiller Pensionnaire de la Ville de Gouda, Assesseur au Conseil des Heemraderen de Schieland, Dyk grave du Crimpenerwaardt, Corneille van Gheel, Seigneur de Spanbroeck, Bulkestein, & grand Bailly de Franc & de la Ville de l'Ecluse, Surintendant des Fiefs relevant du Bourg de Bruges, du Ressort de l'Etat; Frederick Adrien, Baron de Rbeede, Seigneur de Renfoude, d'Emmickhuysen & Moerkerken, Président de la Noblesse dans les Etats de la Province d'Utrecht; Sicco van Gesslinga, Grietman, de Franekeradeel, & Curateur de l'Université à Franeker; & Charles Ferdinand, Comte d'Inhuysen & de Kniphuysen, Seigneur de Vredewolde, &c. Députés, dans leur Assemblée de la part des Etats de Gueldre, de Hollande & de West-Frise, de Zeelande, d'Utrecht, de Frise, & de la Ville de Groningue, & Ommelandes, lesdits

*quels Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires, munis respectivement des Plein-pouvoirs, dont les Copies insérées de mot à mot à la fin du présent Traité, & assemblez en cette Ville d'Utrecht, destinée aux Négociations d'une Paix Générale, en vertu de leursdits Plein-pouvoirs, pour & au nom desdits Seigneurs Roi & Etats, ont fait & conclu & accordé les Articles qui suivent.*

## ARTICLE PREMIER.

**I**L y aura à l'avenir entreledit Seigneur Roi & ses Successeurs, Rois des *Espagnes*, & ses Royaumes d'une part, & ledits Seigneurs Etats Généraux de l'autre, une Paix bonne, ferme, fidèle & inviolable, & cessera en suite & seront delaissez, immédiatement après la signature de ce Traité, tous Actes d'Hostilité, de quelque nature qu'ils soient, entre ledits Seigneurs Roi & Etats Généraux, tant par Mer & autres Eaux, que par Terre, en tous leurs Royaumes, Pais, Terres & Seigneuries, & pour leurs Sujets & Habitans, de quelque qualité & condition qu'ils soient, sans exception de lieux ou de Personnes.

II. Il y aura un oubli & Amnistie Générale de tout ce qui a été commis de part & d'autre à l'occasion de la dernière guerre; & ainsi tous les Sujets desdits Seigneurs Roi & Etats Généraux, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sans nul excepter, pourront rentrer, rentreront, & seront effectivement laissez & rétablis en la possession & jouissance paisible de tous leurs Biens, Honneurs, Dignitez, Privilèges, Franchises, Droits, Exemptions, Constitutions, & Libertez, sans pouvoir être recherchez, troublez ni inquiétez en général ni en particulier pour quelque cause ou prétexte que ce soit, pour raison de

ce

ce qui s'est passé depuis la naissance de la dite Guerre; & en conséquence du présent Traité, & après qu'il aura été ratifié il leur sera permis à tous & à chacun de retourner en personne dans leurs Maisons, en la jouissance de leurs Terres, & de tous leurs autres Biens, ou d'en disposer de telle manière que bon leur semblera.

III. De même ceux sur lesquels quelques biens ont été saisis ou confisqués à l'occasion de la dite Guerre, leurs Héritiers ou ayant cause, de quelque condition qu'ils puissent être, jouiront d'iceux biens & en prendront la possession de leur Autorité privée, & en vertu du présent Traité, sans qu'il leur soit besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant incorporations au Fisc, Engagemens, Dons en faits Traités, Accords & Transfactions, quelques Renonciations qui aient été mises dans les dites Transfactions pour exclusion de partie desdits biens ceux à qu'ils doivent appartenir, & tous & chacun des dits biens & droits qui conformément au présent Traité seront restituez réciproquement aux premiers Propriétaires, leurs Hoirs ou ayant cause, pourront être vendus par les dits Propriétaires sans qu'il soit besoin d'impêtrer pour cela consentement particulier; & ensuite les Propriétaires des Rentes, qui de la part des Fisco seront constitués en lieux des biens vendus, comme aussi Rentes & actions constituées à la charge des Fisco respectivement, pourront disposer de la propriété d'icelles par vente ou autrement, comme de leurs autres biens.

IV. Les Sujets & Habitans de part & d'autre pourront aussi réclamer leurs biens & Effets qui ont été detenus à l'occasion de la Guerre, soit par leurs correspondans ou autres qui que ce soit, & en cas que ces biens & Effets soient vendus par qui que ce puisse être, ils en pourront demander le provenu, & en cas de dispute

T 7

te

te là-dessus il leur sera permis d'y contraindre les Detenteurs de leurs biens & Effets, ou leurs débiteurs par les voies de Justice, & les Juges seront obligés de leur rendre prompte & bonne Justice, & dans l'Examen de tels Procès avoir seulement attention au mérite de la cause, sans réfléchir aucunement sur la Guerre passée.

V. Les Sujets du dit Seigneur Roi ne pourront prendre aucune commission pour des Armemens particuliers, ou Lettres de Represailles des Princes ou Etats Ennemis des dits Seigneurs Etats Generaux, moins encore les troubler ni endommager en aucune maniere, en vertu de telles commissions ou Lettres de Represailles, ni aller en course avec Elles, sous peine d'être poursuivis, & chassés comme des Pirates, ce qui sera particulièrement observé par les Sujets des Provinces-Unies à l'égard des Sujets du dit Seigneur Roi, & seront à cette fin toutes & quantes fois que cela sera requis de part & d'autre dans les Terres de l'Obeissance des dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, publiées & renouvelles Défences tres Expreses, & très précises, de se servir en aucune maniere de telles commissions ou lettres de represailles, sous la peine susmentionnée, qui sera executée severement contre les contrevenans, outre la restitution entiere à laquelle ils seront tenus envers ceux auxquels ils auront causé du Dommage.

VI. Et pour obvier d'autant plus à tout inconvenient qui pourroit survenir par les prises faites par ignorance de cette Paix, & principalement dans les Lieux éloignés, il a été convenu, & accordé que si quelques Prises se font de part ou d'autre dans la mer Baltique, ou dans celle du Nord, depuis *Terre neuve en Norwegue*, jusqu'au bout de la *Manche*, après l'espace de Douze jours, ou du bout de la dite *Manche*, jusqu'au *Cap de St. Vincent*, après l'espace de

quatre

quatre semaines, & de là dans la *Mer Méditerranée*, jusqu'à la *Ligne*, après l'espace de six semaines, & en de là & en tous les autres Endroits du monde après l'espace de Six mois, à compter respectivement du jour de la Signature du present Traité de Paix, les dites prises & les Dommages qui se feroient après ces termes, comme aussi les Prises & Dommages qui se feront dans les dits termes, par ceux qui auront eu connoissance de la conclusion de cette Paix, seront portés en compte, & tout ce qui aura été pris sera rendu avec compensation de tous les Dommages qui en seront provenus.

VII. Toutes Lettres de Marque & de Represaille qui pourroient avoir été cy devant accordées pour quelque cause que ce soit, sont déclarées nulles, & n'en pourront être cy après données par l'un des Hauts contractans au prejudice des Sujets de l'autre, si ce n'est seulement en cas de Manifeste Déné de Justice, lequel ne pourra pas être tenu pour verifié, si la Requête de celui qui demande les Represailles, n'est communiquée au Ministre qui se trouvera sur les Lieux de la part de l'Etat, contre les Sujets duquel elles doivent être données, afin que dans le terme de six mois ou plutôt s'il se peut, il puisse s'informer du contraire, ou procurer l'accomplissement de Justice qui sera dû.

VIII. Ne pourront aussi les particuliers Sujets dudit Seigneur Roi être mis en Action, ou Arrêt en leur personne ou biens, pour aucune chose que Sa M. C. peut devoir, ni les particuliers Sujets des dits Seigneurs Etats pour les Debtes publiques de l'Etat.

IX. La Paix & la bonne amitié & correspondance étant aussi rétablie entre les dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, comme aussi entre leurs Sujets & Habitans recipro-

que.

436 *Mercure Historique* &

quement, & même ayant été pourvû, que rien de ce qui pourroit avoir entreteû ou causé quelque inimitié, n'arrive, les dits Seigneurs Roi & Etats Generaux, procureront & avanceront le bien & la prosperité l'un de l'autre, par tout Support, Aide, Conseil & Assistance en toute occasion & en tout tems, & ne consentiront à l'avenir à aucun Traité ou Negotiations qui pourroient apporter du Domage à l'un ou à l'autre; mais les rompront, & en donneront avis reciproquement avec soin & sincerité, aussitôt qu'ils en auront connoissance.

X. Le Traité de *Munster* du 30. Janvier 1648 fait entre le feu Roi Philippe IV. & les Seigneurs Etats Generaux servira de Baze au present Traité, & aura lieu en tout, autant qu'il ne sera pas changé par les Articles suivans, & pour autant qu'il est applicable, & pour ce qui regarde les Articles 5, & 16. de la dite Paix de *Munster*, ils n'auront lieu qu'en ce qui concerne les dites deux hautes Puissances contractantes & leurs Sujets.

XI. Les Sujets & Habitans des dits Seigneurs Roi & Etats Generaux auront toute bonne correspondance & amitié par ensemble, & pourront frequenter, séjourner & demeurer aux Pais l'un de l'autre, & y exercer leur Trafic & commerce, tant par Mer & autres Eaux que par Terre, le tout respectivement, en toute seureté & liberté, & sans aucun empêchement.

XII. Pourront aussi avoir dans les Terres & Etats de l'un & de l'autre, leurs propres Maisons, pour y demeurer, & leurs Magasins & Celliers pour y mettre leurs Marchandises, & en jouir reciproquement en toute liberté, & seureté comme un esser de la Paix, & ne seront Sujets à de plus grands droits ou impositions, que les Sujets, de l'un & de l'autre; & ne pourront être recherchez, visitéz, ni

*Politique. Octobre 1714.* 437

inquiétez à cause de leur Negoce ou Trafic dans leurs Maisons, Magasins, & Celliers, soit qu'ils les tiennent à loyer, ou qu'ils leur appartiennent, si ce n'est sur des avis & indices suffisans de fraude ou de Commerce de contrebande, auquel cas les Commis & Facteurs des Fermiers pourront faire telle visite qu'il conviendra, avec la permission du Juge Conservateur des Doüanes & autres revenus, & pourra le Commerçant qui sera visité appeler le Juge Conservateur, ou le Consul de la Nation pour assister à la visite, lequel pourra servir de témoin, & sans qu'il soit permis de faire aucun déplaisir au commerçant ni à son commerce, toujours entendu que si les propres Sujets dudit Seigneur Roi, ou de quelque autre Prince, Etat, Nation ou Villes, fussent déjà, ou seroient cy après traitez plus favorablement à cet egard, les Sujets dedsits Seigneurs Etats Generaux seront traitez de même.

XIII. Les dits Sujets de part & d'autre pourront aussi frequenter avec leurs marchandises & navires, les Pais, Terres, Villes, Ports, Places & Rivieres, de l'un & de l'autre Etat, y porter & vendre à toutes Personnes indistinctement, acheter, trafiquer & transporter toutes sortes de marchandises, dont l'entrée ou sortie ne sera deffenduë generalement & universellement, à tous tant Sujets qu'Etrangers par les Loix & Ordonnances des Etats de l'un & de l'autre, en payant les droits d'Entrée, ou Sortie, & autres qui se payeront par les propres Sujets, & autres Nations amies les plus favorisées, & ainsi l'on facilitera reciproquement l'Entrée & la sortie de leurs vaisseaux sans autre retardement ni empêchement.

XIV. Ledsits Sujets de part & d'autre ne seront pas aussi tenus de payer plus grands ou autres droits, charges, Gabelles ou impositions quelconques, sur leur personne, biens, mar-

chandises, denrées, Navire, ou frets d'iceux directement ou indirectement, sous quelque nom, titre, ou pretexte que ce puisse être, que ceux qui seront payez par les propres & naturels Sujets de l'un & de l'autre.

XV. Et afin que les Officiers & Ministres ne puissent demander ni pretendre des marchands & Sujets respectifs de plus grandes Taxes, Droits ni Salaires que ce qu'ils en doivent prendre, en vertu de ce Traité, & que lesdits marchands & Sujets puissent favoir avec certitude ce qui est ordonné là-dessus, il a été accordé qu'il y aura des Pancartes, ou Listes par tout où ces droits sont ordinairement payez, dans lesquelles sera exprimé combien on doit payer de droits d'Entrée & de Sortie: & sur ce qui a été représenté à S. M. C. que les Inspecteurs communément appelez VISTAS, favorisent trop les Fermiers de la Douane, particulièrement par des estimations Excessives des marchandises qui ne sont pas assez spécifiées dans les dites listes, & que cela seroit extremement préjudiciable au commerce & trafic, S. M. voulant y remédier, donnera les ordres nécessaires à ce que ces plaintes cessent entierement.

XVI. Lesdits Sujets de part & d'autre ayant une fois payé les Droits d'entrée, compris dans les Tarifs & autres Loix, ne seront pas obligez d'en payer encore d'autres, quoiqu'ils transportent par terre leurs marchandises, ou d'Entrée d'un Royaume ou Province à l'autre en Espagne, & cela s'observera de même dans l'Etat des Provinces-Unies, & pour les autres Droits on payera respectivement les mêmes que les propres Sujets, ou les autres nations les plus favorisées payent.

XVII. Les Sujets deidits Seigneurs Etats Généraux ne pourront aussi être Traitez en Espagne, ni dans les Royaumes & Etats en dependans, autrement ou moins favorablement que

que la nation la plus favorisée, mais ils y jouiront au fait de Commerce & de Navigation, & généralement en tout sans aucune exception ni reserve, des mêmes Privilèges, Franchises, exemptions, Immunités, & sûretés dont ils ont joui avant cette Guerre; & dont d'autres Nations ou Villes trafiquantes les plus favorisées pourroient & pourront encore cy après jouir par dessus, soit en vertu des Traitez de Paix ou de Commerce ou par des Contrats, Ordonnances ou actes particuliers, tellement que les mêmes Privilèges, Franchises, Exemptions, Immunités, & Sûretés qui ont été accordées ou seroient accordées cy après au Roi de France, à la Reine de la Gr. Br. ou à quelque autre Royaume, Nations, Villes, quelles qu'elles soient, ou à leurs Sujets, seront pareillement accordées auxdits Seigneurs Etats ou à leurs Sujets avec toutes les Clauses & Circonstances avantageuses qui y seroient ajoutées; la même chose aura aussi lieu à l'égard des Sujets du dit Seigneur Roi, qui dans toute l'étendue des Pais de l'obéissance desdits Seigneurs Etats seront Traitez aussi favorablement que la Nation la plus favorisée.

XVIII. Ne pourront les Marchands, Maîtres de Navires, Marchandises, Denrées & autres biens à eux appartenant être saisis & arrêtés, soit en vertu de quelque mandement général ou particulier, ni pour quelque cause que ce soit, de Guerre ou autrement, ni même sous pretexte de s'en vouloir servir pour la conservation & défense du Pais. On n'entend pas néanmoins en ce comprendre les saisies & arrêts de de Justice par les voies ordinaires, à cause des dettes propres, obligations & contrats valables de ceux sur qui les dites saisies auront été faites, en quoi il sera procédé selon qu'on a accoutumé par droit & raison.

XIX. Les Navires chargés par les Sujets de l'un

*Bas*, pourront par tout dans les terres de l'o-  
beissance dudit Seigneur Roi se faire servir de  
tels Avocats, Procureurs, Solliciteurs & Execu-  
teurs que bon leur semblera, à quoi aussi il  
seront commis par les juges ordinaires quand  
il sera besoin, & que ces Juges en seront re-  
quis, & réciproquement les Sujets & Habitans  
dudit Seig. Roi venant aux Pais desdits Seig.  
Etats Généraux jouiront de la même assistance.

XXIV. Les mêmes Sujets & Habitans de  
part & d'autre ne seront point contrains de  
montrer ni représenter leurs Registres & Livres  
de Comptes à qui que ce soit, si ce n'est pour  
faire preuve, pour éviter les Procès & les con-  
testations, & ils ne pourront être embarquez,  
retenus ni pris d'entre leurs mains, sous quel-  
que Pretexte que ce soit, & il sera permis aux  
dits Sujets de part & d'autre dans les Lieux  
respectifs où ils demeureront, de tenir leurs  
livres de Comptes, de Negoce & Correspondance,  
en telle langue qu'il leur plaira, en  
Espagnol, Flamand, ou telle autre Langue  
que ce soit, pour raison de quoi ils ne seront  
point molestés ni Sujets à quelque recherche,  
de qui que ce soit, & quelque autre clause qui  
ait été accordée par l'un ou par l'autre des Hauts  
contractans à aucune autre Nation, sera en-  
tendu pareillement avoir été accordée ici.

XXV. Les Sujets & Habitans des Pais des-  
dits Seigneurs Roi & Etats Généraux, de quel-  
que qualité ou condition qu'ils soient, sont de-  
clarez capables de succéder respectivement,  
les uns aux autres tant par Testament que sans  
Testament, selon les Coutumes des Lieux,  
& si quelques successions étoient cy devant  
echuës, quique ce soit deux y seront mainte-  
nus & conservés.

XXVI. Les biens Marchandises, Papiers,  
Ecritures, Livres de comte, & tout ce qui pour-  
roit appartenir aux Sujets desdits Seigneurs Etats,  
morts

morts en *Espagne*, appartiendront immédiate-  
ment à leurs Héritiers; qui étant présens &  
majeurs, ou bien les Exécuteurs ou Tuteurs  
Testamentaires, ou leurs Autorisez, selon  
l'Exigence du cas, en pourront aussi d'abord  
prendre possession, les administrer, & en dis-  
poser librement comme de Droit: mais en cas  
que les Héritiers desdits Sujets morts en *Espa-  
gne*, fussent absens ou mineurs, & que le  
Defunt n'eût pas pourvu à ces cas, & que  
les Héritiers absens, qui seroient majeurs n'y  
eussent pas pourvu non plus par leur Procura-  
tion, les Biens, Marchandises, Papiers, Ecri-  
tures, Livres de Comptes & tout le reste du  
Defunt, seront alors inventoriés par un Notai-  
re Public, en présence du Juge Conservateur  
de la Nation, ou en cas qu'il n'y en ait pas,  
en présence du Juge Ordinaire accompagné du  
Consul, ou autre Ministre desdits Seigneurs  
Etats, & de deux Marchands de la Nation, &  
deposés entre les Mains de deux ou trois Mar-  
chands qui seront nommez, par lesdits Con-  
suls ou Ministre, pour être gardées & conser-  
vées pour les Propriétaires & les créanciers. Et  
dans les Lieux où il n'y a ni Consul ni au-  
tre Ministre, tout cela se fera en présence de  
deux ou trois Marchands de la même Nation,  
qui y seront commis à la pluralité des voix;  
ce qui s'observera en pareil cas à l'égard des  
Sujets du Roi Catholique dans les *Provinces-  
Unies*.

XXVII. Comme il y a déjà à *Cadix* un lieu  
assigné & convenable pour l'enterrement des  
corps des Sujets desdits Seigneurs Etats Géné-  
raux qui y meurent, ledit Seigneur Roi, don-  
nera au plutôt l'ordre nécessaire, à ce que dans  
d'autres Villes marchandes soient aussi ordon-  
nées des places honorables, pour y enterrer les  
corps de ceux qui, du côté desdits Seigneurs E-  
tats, viendront à décéder sous l'obéissance du-  
dit Seigneur Roi.

XXVIII.

XXVII. Et afin que les Loix de Commerce qui ont été obtenues par la Paix, ne puissent demeurer infructueuses, comme il arriveroit si les Sujets deldits Seigneurs Etats fussent molestez pour le cas de Conscience, quand ils vont & viennent, ou demeurent dans les Etats dudit Seigneur Roi, pour y exercer le Commerce, ou autrement; pour cette cause, afin que le Commerce soit sûr & sans danger, tant par Mer que par Terre, ledit Seigneur Roi donnera les ordres nécessaires à ce que les Sujets deldits Seigneurs Etats ne soient pas molestez contre & au préjudice des Loix du Commerce, & que pas un d'eux ne soit inquiet, ni trouble pour sa Conscience, aussi longtems qu'ils ne donneront point de scandale, & ne commettront point d'offenses publiques, dont ledits Sujets seront obligez de s'abstenir, & de se gouverner & comporter en toute modestie. Le même sera fait & observé à l'égard des Sujets dudit Seigneur Roi, qui seront ou demeureront dans les *Provinces-Unies*.

XXIX. Ledit Seigneur Roi conservera aux Sujets des Seigneurs Etats Généraux, dans les Villes Marchandes de son Royaume, où ils ont eu des Juges conservateurs du tems du feu Roi Charles II. la même faculté, & ils en jouiront aussi dans les autres Villes, où d'autres Nations en jouissent, ou pourroient encore jouir ci-après, le tout de la même manière & avec la même autorité dont les Juges Conservateurs ont usé durant le Règne du feu Roi Charles II. & l'appel des Sentences de ces Juges Conservateurs, pourra aussi être interjetée & poursuivie, selon ce qui en a été pratiqué durant le même Règne, & tout cela s'observera, à moins qu'on ne convienne autrement.

XXX. Les Droits imposez sur les Marchandises & Manufactures des Sujets des *Provinces-Unies* pendant & à cause de la Guerre, au dessus

de

de ceux portez par les Tarifs du tems du Roi Charles II. cesseront incontinent après la signature de la Paix, comme aussi ceux qui pourroient avoir été mis pendant & à cause de ladite Guerre sur les Marchandises & Manufactures sortant d'*Espagne*, & dorénavant, ledits Sujets des *Provinces-Unies* payeront les mêmes Droits comme ceux des autres Nations les plus favorisées.

XXXI. Sa Majesté Catholique promet de ne pas permettre qu'aucune Nation étrangère, quelle qu'elle puisse être, & pour quelque raison, ou sous quelque prétexte que ce soit, envoie Vaisseau ou Vaisseaux, ou aille commercer dans les *Indes Espagnoles*, mais au contraire Sa Majesté s'engage de rétablir & de maintenir la Navigation & le Commerce dans les *Indes*, de la manière que tout cela étoit pendant le Règne du feu Charles II. & conformément aux Loix fondamentales d'*Espagne*, qui défendent absolument à toutes les Nations étrangères, l'entrée & le Commerce dans ces *Indes*, & réservent l'un & l'autre uniquement aux Espagnols Sujets de Sadite Majesté Catholique, & pour l'accomplissement de cet Article, les Seigneurs Etats Généraux promettent aussi d'aider Sa Majesté Catholique, bien entendu, que cette Règle ne donnera pas de préjudice au contenu du Contrat de l'*Assiento* des Negres, fait en dernier lieu avec Sa Majesté la Reine de la *Grande-Bretagne*.

XXXII. Tous Prisonniers de Guerre seront delivrez de part & d'autre, sans paier aucune Rançon & sans distinction, des Lieux ni des Drapeaux, ou Etendars & sous lesquels ils aient servi, pour autant que ces Prisonniers sont au pouvoir deldits Seigneurs Roi & Etats Généraux, & les debtes que ledits Prisonniers de Guerre ont contractées: ou faites de part & d'autre seront payées, celles des Espagnols

Tome LVII.

V

de

de la part de Sa Majesté Catholique, & celles de ceux des Seigneurs Etats Généraux de par les Etats respectivement, dans le terme de trois mois après l'échange des Ratifications de ce Traité.

XXXIII. Et pour rendre le Commerce, & la Navigation de part & d'autre encore plus libres & seures, on est convenu de confirmer le Traité de Marine fait à la Haye le 17. Decembre 1650. entre le feu Roi Philippe IV. & les Seigneurs Etats Généraux, & que ce Traité sera observé & exécuté en tout comme s'il étoit inferé ici de mot à mot; Excepté que la défense comprise dans les articles 3. & 4. de ce Traité n'aura aucun lieu.

XXXIV. Quoiqu'il soit dit dans plusieurs des articles précédens, que les Sujets de part & d'autre pourront librement aller, frequenter, demeurer, naviger, & trafiquer dans les Pais, Terres, Villes, Ports, Places & Rivières de l'un & de l'autre des Hauts Contractans, on entend néanmoins que lesdits Sujets ne jouiront de cette liberté que dans les Etats de l'un & de l'autre dans l'Europe, puis que l'on est expressément convenu que pour ce qui regarde les *Indes Espagnoles*, la Navigation & le Commerce s'y feront que conformément à l'article 31. de ce Traité, & que dans les *Indes Orientales* qu'Occidentales qui sont sous la Domination des Seigneurs Etats Généraux, la Navigation & le Commerce se feront, comme ils s'y sont faits jusqu'à présent, & que pour ce qui regarde les *Iles Canaries*, la Navigation & le Commerce des Sujets des Seigneurs Etats s'y feront de la même manière que sous le Regne du feu Roi Charles II.

XXXV. Si par inadvertence ou autrement, il survenoit quelque inobservation ou inconvenient au présent Traité, de la part desdits Seigneurs Roi & Etats, ou de leurs successeurs, cette

cette Paix & Alliance ne laissera pas de subsister en toute sa force, sans que pour cela on en vienne à la rupture de l'amitié & de la bonne Correspondance; mais l'on reparera promptement lesdites contraventions; & si elles procèdent de la faute de quelques Particuliers Sujets, ils en seront seuls chatiez, & le dommage sera réparé au même lieu où la contravention aura été faite, s'ils y sont surpris, ou bien en celui de leur Domicile, sans qu'ils puissent être pourluisis ailleurs en leur corps ni biens de quelque manière que ce soit.

XXXVI. Et pour mieux aslurer à l'avenit le Commerce & l'amitié entre les Sujets dudit Seigneur Roi & ceux desdits Seigneurs Etats, il a été accordé, qu'arrivant ci après quelque interruption d'amitié ou rupture entre la Couronne d'Espagne & lesdits Seigneurs Etats, (ce qu'à Dieu ne plaise) il sera toujours donné un terme d'un an, & d'un jour après la dite rupture aux Sujets de part & d'autre, pour se retirer avec leurs effets, & les transporter où bon leur semblera, ce qui leur sera permis de faire, comme aussi de vendre ou transporter leurs biens & meubles en toute liberté, sans qu'on leur puisse donner aucun empêchement ni proceder avant ledit terme d'un an & d'un jour, à aucune saisie de leurs effets, moins encore à l'arrêt de leur personne.

XXXVII. Puisque l'heureuse continuation de cette Paix, aussi bien que le repos & la sûreté de l'Europe dependent principalement aussi de ce que les deux Couronnes d'Espagne & de France demeureront pour toujours indépendantes l'une de l'autre, & qu'elles ne puissent jamais être unies sur la tête d'un même Roi, & que S. M. C. à cette fin & du consentement du Roi T. C. a renoncé le cinquième de Novembre de l'année 1712. pour Elle même, ses Héritiers & Successeurs à perpétuer

V 2

té,

té, & dans les termes les plus forts à son Droit, Titre, & Pretention quelle qu'elle puisse être à la Couronne de France, & que de l'autre côté les Princes de la maison Royale de France, ont aussi renoncé pour eux-mêmes, leurs Héritiers & Successeurs à perpétuité, & dans les termes les plus forts, à tout Droit, Titre, & Pretention quelle qu'elle puisse être à la Couronne d'Espagne, & commences Renonciations & les Declarations qui s'en sont ensuivies en Espagne & en France, sont aussi devenus des Loix Fondamentales, & Inviolables de l'un & de l'autre Royaume: Sa Majesté Catholique confirme encore par ce Traité de la manière la plus forte, la dite Renonciation à la Couronne de France, & elle promet & s'engage tant pour elle que pour ses Héritiers & Successeurs, d'accomplir religieusement, & de faire accomplir cette Renonciation, sans permettre ni souffrir que directement ni indirectement on y contrevienne, soit en tout, soit en partie; comme aussi d'employer tout son pouvoir à ce que les dites Renonciations des Princes de la Maison Royale de France sortent leur plein & entier effet; & qu'ainsi les deux Couronnes d'Espagne & de France demeurent toujours tellement séparées l'une de l'autre qu'elles ne puissent jamais être unies.

XXXVIII. En ce présent Traité de Paix & d'Alliance seront compris tous Rois, Princes, & Etats qui seront nommez d'un commun & reciproque consentement, & satisfaction de part & d'autre dans un tems convenable.

XXXIX. Et pour plus grande seurété de ce Traité, & de tous les Points & Articles y contenus, sera le dit Traité publié, verifié, & enregistré de part & d'autre dans les Conseils, Cours, & autres Places où l'on a coutume de faire les Publications, Verifications & Enregistrements.

XL.

XL. Sera le présent Traité ratifié & approuvé par lesdits Seigneurs Roi & Etats Generaux, & les Lettres de Ratification seront échangées dans le terme de six semaines ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la signature.

*En foi de quoi nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa dite Majesté & des Seigneurs Etats Generaux, en vertu de nos Pouvoirs respectifs, avons esdits noms signé ces présentes de nos Seings ordinaires, & a icelles fait apposer les Cachets de nos Armes. A Utrecht ce 26. de Juin 1714.*

Signé,

(LS) F. M. Ducq  
d'Offuna.(LS) El. Marque de  
Monteleon.

(LS) B. v. Dussen.

(LS) C. v. Gheel  
van Spanbroeck.(LS) F. A. Baron  
de Reede de Ren-  
swoude.(LS) Graef van  
Kniphuysen.*Premier Article Separé.*

Les Etats Généraux des Provinces Unies des Pais-Bas, à tous ceux, qui ces présentes verroient, salut; comme Nous ne souhaitons rien plus ardemment, que de voir finir par une bonne Paix la guerre, dont la Chrétientté est à présent affligée, & que la Ville d'Utrecht a été agréée pour lieu des conférences; Nous, par ce

V 3

mê-

même désir, d'arrêter autant qu'il sera en Nous, la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de sang Chrétien, avons bien voulu y contribuer tout ce qui depend de Nous, & pour cet effet deputer à ladite Assemblée quelques Personnes du Corps de la Nôtre, qui ont donné plusieurs preuves de la connoissance & experience qu'ils ont des affaires publiques, aussi bien que de l'affection qu'ils ont pour le bien de Nôtre Etat. Et comme les Sieurs Jaques de Randwyck, Seigneur de Rossem, &c. Burgrave de l'Empire, & Juge de la Ville de Nymegue; Guillaume Buys, Conseiller Pensionnaire de la Ville d'Amsterdam; Bruno vander Dussen, ancien Bourguemestre, Sénateur & Conseiller Pensionnaire de la Ville de Gouda, Assesseur au Conseil des Heemrades de Schieland, Dykgrave du Crimpenerwaart; Corneille van Gheel, Seigneur de Spanbroeck, Bolkestein, &c. Grand Baillif du Franc & de la Ville de l'Ecluse, Sur-Intendant des Fiefs, relevans du Bourg de Bruges, dans Nôtre ressort; Frederic Adriaen Baron du Rheede, Seigneur de Renswoude, d'Imminckhuysen & Moerkerken, &c. Président de la Noblesse dans les Etats de la Province d'Utrecht; Sicco van Gossinga, Grietman de Franekeradeel, & Curateur de l'Université à Franequer; & Charle Ferdinand, Comte de Inhuysen & de Kniphuysen,

Sci-

Seigneur de Vredewold, &c. Députés en Nôtre Assemblée de la part des Etats de Gueldre, de Hollande & de West Frise, de Zeelande, d'Utrecht, de Frise, & de la Ville de Groningue & Ommelandes, se sont signalés en plusieurs emplois importants, pour Nôtre service, ou ils ont donné des marques de leur fidélité, application & adresse, au maniement des affaires; pour ces causes & autres considérations à ce nous mouvans, nous avons commis, ordonné & député lesdits Sieurs de Randwijk, Buys, vander Dussen, de Spanbroeck, de Reuswoude, de Gossinga, & le Comte d'In & Kniphuysen, les commettons, ordonnons, & députons par ces présentes, & leur avons donné & donnons Plein-pouvoir, Commission & Mandement spécial, d'aller à Utrecht, en qualité de nos Ambassadeurs extraordinaires & Plénipotentiaires pour la Paix, & d'y conférer avec les Ambassadeurs & Plénipotentiaires de Sa Majesté le Roi d'Espagne, munis des Pouvoirs suffisans, & y traiter des moyens, de terminer & pacifier les différens, qui causent aujourd'hui la Guerre, entre Sa Majesté Catholique & Nous, & pourroient nosdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires, tous ensemble, ou quelques uns, ou quelqu'un d'entr'eux, en cas d'absences autres, par maladie, ou autre empêchement en convenir, & sur iceux con-

V 4

clure

clure & signer une bonne & sûre Paix , & généralement faire , négocier , promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront nécessaire , pour le susdit effet de la Paix , & de faire généralement tout ce que Nous pourrions faire , si nous y étions présens , quand même pour cela il seroit besoin de Pouvoir & Mandement plus spécial , non contenu dans ces présentes , promettant sincèrement , & de bonne foi , d'avoir pour agréable , ferme & stable , tout ce , que par lesdits Sieurs Nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires ou bien par quelques-uns, ou quelqu'un d'entr'eux , en cas de maladie, d'absence , ou autre empêchement des autres, aura été stipulé , promis & accordé , & d'en faire expédier Nos Lettres de ratification , dans le tems qu'ils l'auront promis en Notre nom de les fournir. Donné à la Haye en Notre assemblée sous Notre grand Sceau , la paraphure du Président de Notre assemblée , & le Seing de Notre Greffier , le neuvième May sept cent treize. Etoit paraphé, *F. v. Weldeven*, vi. Par ordonnance des susdits Seigneurs Etats Généraux. Signé, *F. Fagel*.

### *Second Article séparé.*

**D**On Philippe par la Grace de Dieu , Roi de Castille , Leon , Arragon , des deux Siciles , de Jerusalem , Navarre , Granade , Toledo , Valence , Galice , Ma-

Majorque , Seville , Sardaigne , Cordue , Corfique , Murcie , Jaen des Algarès , d'Algesire , de Gibraltar , des Isles de la Terre ferme de l'Océan ; Archiduc d'Autriche , Duc de Bourgogne , de Brabant & de Milan ; Comte de Habsbourg , de la Flandre , du Tirol , & de Barcelone , Seigneur de Biscaye , & de Molme , &c. Comme nous n'avons eu rien plus à cœur , ni ne souhaitons rien avec plus d'ardeur , que le soulagement & le repos de nos Sujets , dans les afflictions & les calamitez d'une Guerre si sanglante , & de si longue durée , qu'a été celle que nous avons soufferte jusques-ici ; & comme nous sommes obligez d'avancer le soulagement & le repos , par une fin heureuse des effets & suites pernicieuses de la Guerre susdite , pour jouir par là de la tranquillité , splendeur , & des prospérez qu'ils souhaitent si ardemment ; & considérons que pour l'affermissement d'un bien si commun , on doit commencer par une Paix particulière , & une amitié réciproque entre cette Couronne , & les Etats Généraux des Provinces-Unies. Nous avons trouvé à propos de nommer pour cette fin , & de munir de Plein-Pouvoir & d'autorité entière , vous Don Francisco Marie de Paula , Tellez , Giron , Benavides , Carello , & Toledo , Ponze de Leon , Duc d'Ossuna , nôtre Cousin , Comte d'Urena , Mar-

V. 5.

quis

quis de Penasíel, Gentilhomme de nôtre  
Chambre, premier Chambellan & E-  
chançon, premier Notaire de nos Roya-  
umes de Castille, Chevalier de l'Ordre de  
Calatrave, rand Commandeur de cette  
Chevalerie, & Commandeur d'icelle,  
comme aussi de celle d'Usagre dans celle  
de St. Jago, Capitaine de la première  
Compagnie Espagnole de nos Gardes  
Royales du Corps. Et Don Isidoro Ca-  
sado de Rosales, Marquis de Monteleon,  
nôtre Parent, Conseiller dans nôtre Con-  
seil des Indes, en qualité de nos Am-  
bassadeurs & Plénipotentiaires à cause  
de la satisfaction & de la confiance en-  
tière, que nous avons sur vos Person-  
nes, comme aussi des preuves que nous  
avons de vôtre prudence, sagesse, expe-  
rience, zèle, & amour, nôtre service Roya-  
le, dont nous avons vû les marques dans  
plusieurs occasions, des qualitez tant requi-  
ses dans une Négotiation de cette impor-  
tance, pour pouvoir traiter, conclure,  
& effectuer avec les Ministres & Plénipo-  
tentiaires des Etats Généraux des Provin-  
ces-Unies, nommez pour cette même fin,  
un bon, ferme & inviolable Traité d'u-  
ne Paix particulière & convenable avec les  
intérêts & les avantages reciproques des  
Sujets de nôtre Couronne & desdits Etats  
Généraux. Nous promettons comme  
nous le promettons par celle-ci sur nôtre  
foi & Parole Royale, que nous, aussi

bien

bien que nos Successeurs, certifions &  
approuverons tout ce que vous termine-  
rez, conclurez, & effectuerez avec les-  
dits Ministres des Etats Généraux, pour  
l'obtien d'une Paix particulière, comme  
il est dit ci-dessus, & que nous l'exécu-  
terons exactement, & que nous prendrons  
soin que tout soit executé sans la moin-  
dre contravention, & de même, que  
nous ne souffrirons jamais, qu'on y con-  
travienne, soit directement, ou indirecte-  
ment, à quoi aussi bien que pour toute  
autre chose qu'il soit nécessaire, nous don-  
nons toute autorité, Pleinpouvoir, &  
faculté requise, & que nous le notifierons  
& l'approuverons, dans un tel terme,  
qu'il sera stipulé reciproquement. Nous dé-  
clarons de plus, que par absence ou par ma-  
ladie d'un de vous Duc d'Osuna, & Mar-  
quis de Monteleon susdits, un seul  
de vous deux pourra succéder à ter-  
miner & à conclure cette Négotia-  
tion, promettans de même de bon-  
ne foi & sur Nôtre parole Royale,  
d'avoir tout pour agreable & stable, &  
même de le ratifier avec toutes les solen-  
nitez & autres circonstances requises,  
comme s'il auroit été ajusté par vous  
tous deux. En foi de quoi nous ordon-  
nons de dépêcher, comme nous dépêchons  
par celle-ci les présentes, verifiées par Nô-  
tre signature, cachettées de Nôtre Seau  
secret, & contresignées par nôtre Secretai-

V. 6

re

456 *Mercuré Historique &*  
re d'Estat. Donné à Madrid le cinquième Avril mil sept cent treize. Signé, *Moi le Roi.* Et plus bas, *Don Manuel de Vellido & Velasco.*

*S'ensuit la Ratification des Seigneurs  
Estats Generaux des Provinces Unies des Pais Bas, sur le Traité de Paix, Commerce, Navigation & Marine.*

**L**ES Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais Bas, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Ayant vu & examiné le Traité de Paix, d'Amitié & de Commerce, fait & conclu à Utrecht le vingt sixième jour du mois de Juin de la presente année mil sept cent quatorze, par le Sieur Don François Marie de Paula, Tellez & Giron, Duc d'Osuna, Comte de Vruéna, Marquis de Penafiel, grand d'Espagne de la première classe, grand Chambellan du Roi Catholique, grand Notaire dans les Royaumes de Castille Commandeur de l'Ordre de Calatrava, & grand Commandeur aux Clefs & dans l'Ordre de St. Jaques, un des grands Assistans à la Chambre du Roi Catholique, General dans ses Armées, Capitaine de la première Compagnie de ses Gardes du Corps; & le Sr. Don Isidore Casado de Azevedo de Rosales, Marquis de Monteleon, Vicomte de Alcazar Real, Senateur au Conseil Souverain des Indes

Politique. Octobre 1714. 457  
Indes de sa Majesté Catholique, un des Gentilshommes de la Chambre de sa dite Majesté, Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de sa Majesté le Roi d'Espagne à l'Assemblée d'Utrecht; & par les Sieurs Jaques de Randwyck, Seigneur de Rossem, &c. Burgrave de l'Empire & Juge de la Ville de Nimegue; Guillaume Buys, Conseiller Pensionnaire de la Ville d'Amsterdam, Bruno vander Dussen, Bourguemaitre, Senateur & Conseiller Pensionnaire de la Ville de Goude, Assesseur au Conseil des Heemrades de Schieland; Dyckgrave du Crimpenerwaard; Corneille van Gheel, Seigneur de Spanbroek, Bulkensteyn, &c. grand Ballif du Franc & de la Ville de l'Ecluse, Surintendant des Fiefs relevans du Bourg de Bruges, du ressort de l'Estat; Frederick Adrien Baron de Reede, Seigneur de Renswoude, d'Imminckhuysen & Mourkercken, &c. President de la Noblesse dans les Estats de la Province d'Utrecht; Sicco van Gossinga, Grietman de Franqueradeel, & Curateur de l'Université à Franeker; & Charles Ferdinand Comte de Inhuysen & de Kniphuysen, Seigneur de Vredewold, &c. Deputez en nostre assemblée de la part des Estats de Gueldre, de Hollande & West Frise, de Zeelande, d'Utrecht, en nostre nom & de nostre part, en vertu de leurs Plein-Pouvoirs respectifs, du quel Traité la teneur s'ensuit. *Fiat*

Et d'autant que le contenu du dit Traité porte, que les Lettres de Ratification seront échangées dans le terme de six semaines, ou plustost, si faire se peut, à compter du jour de la signature, Nous voulant bien donner des marques de nostre sincerité, & Nous acquiescer de la parole, que Nos Ambassadeurs ont donnée pour Nous, Nous avons agréé, approuvé & ratifié le dit Traité, & un chacun des Articles d'icelui, ci dessus transcrits, comme Nous l'agréons, approuvons & ratifions par ces présentes, promettant en bonne foi & sincerement de le garder, entretenir & observer inviolablement de point en point, selon sa forme & teneur, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ni indirectement, en quelque sorte ou maniere que ce soit. En foi de quoi Nous avons fait signer ces présentes par le President de nostre Assemblée, contresigner par nostre Greffier, & y apposer nostre grand Seau. Fait à la Haye le sixième d'Aoust l'an mil sept cent quatorze. Estoit paraphé, C. v. Gheel van Spanbroeck, vt. Sur le plicq estoit écrit, par ordonnance des susdits Seigneurs Estats Generaux. Estoit signé, F. Fagel. Et scellé du grand Seau de cire rouge.

s'En-

*s'Ensuit la Ratification de sa Majesté Catholique sur le Traité de Paix, Commerce, Navigation & Marine.*

**D**On Philippe, par la grace de Dieu, Roi de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordouë, de Corse, de Murcie, de Jaen, des Algarves, d'Alger, de Gibralter, des Iles de Canaries, des Indes Orientales & Occidentales, des Iles & Terre ferme de l'Océan, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant & de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, Tirol & Barcelone, Seigneur de Biscaye, & de Maline, &c. D'autant que le vingt sixième Juin dernier, nos Ambassadeurs & Plenipotentiaires & ceux des Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas, ont dans la Ville d'Utrecht, ajusté, conclu & signé un Traité de Paix & d'Amitié dont la teneur s'ensuit.

*Fiat insertio.*

Le quel Traité ci-dessus écrit & inséré, comme il est dit, après l'avoir vû & examiné murement de mot à mot dans mon Conseil, j'ay resolu de l'approuver & de le ratifier, comme en vertu des présentes je l'approuve & ratifie, & tout ce qui y est

ex-

exprimé & mentionné, pour moi & mes Héritiers & Successeurs, comme aussi pour mes Vauxaux, Sujets & Habitans de tous mes Royaumes & Seigneuries, & ce en la meilleure & plus ample forme que faire se peut, & tiens pour bon, ferme & de valeur tout ce qui y est contenu, & je promets en foi & parole de Roi, aussi bien que pour mes Successeurs & Héritiers de l'observer & inviolablement exécuter, selon sa forme & teneur, & d'ordonner qu'il soit exécuté & observé de la même manière, que si je l'avois fait en propre Personne, sans rien faire ou rien faire faire à l'encontre, de quelque manière, que ce puisse être, ni de permettre, qu'il se fasse rien qui y soit contraire; & qu'en cas qu'il se fit quelque contravention contre la teneur du susdit Traité, je donnerai ordre qu'on le repare actuellement, sans difficulté ni délai, par la punition des Delinquans, obligeant en outre, pour l'observation de ce que dessus, tous & un chacun mes Royaumes, Païs, & Seigneuries en particulier, aussi bien que mes autres biens, presens & à venir, comme pareillement mes Héritiers & Successeurs, sans rien excepter; Et pour plus grande fermeté de cette obligation; je renonce à toutes loix, coutumes & autres choses à ce contraires; Pour confirmation de quoi j'ai ordonné de faire dépêcher ces présentes signées de ma

main

main, & confirmées de mon Cachet, & qu'elles fussent contresignées par mon Secrétaire d'Etat. Fait au Pardo le vingt-septième Juillet mille sept cent quatorze. Etoit signé, *Moi le Roi.* Et contresigné, *Man. de Elyondo.*

Madame la Princesse de Galles, ayant fait partir de Hanover, les 2. Princesses ses Filles les plus âgées le 9. de ce mois, les suivit le 12., prenant sa route par Diepenau, Osnabrug, Twikel, Loo, & Utrecht, pour se rendre à la Haye.

Le 13. l'Amiral Barklei arriva dans la Meuse avec 4. Jachts & 5. Vaisseaux de Guerre, pour transporter S. A. Royale, les Princesses & leur suite en Angleterre.

Les Etats de Hollande & de West-Frise, qui se rassemblèrent le 12. de ce mois, ont nommé le Comte d'Albematle, de la part de la Noblesse, Mr. Brandelaar, Bourguemaitre Régent de Dordrecht, M. de Haze, Bourguemaitre Régent d'Amsterdam, & Mr. Schagen, Bourguemaitre Régent d'Alkmar, pour complimenter Madame la Princesse de Galles à son arrivée, & lui faire les Honneurs pendant son séjour en cette Province.

Son Altesse Royale coucha le 14. au Château de Twikel, appartenant au Comte de Wassenaer, le 15. au Château de Loo, chez la Princesse Douairière du dernier Stathouder de Frise: & le 16. à Utrecht

462 *Mercuré Historique &*  
trecht. Le 17. on monta la Garde à  
vieille Cour, & l'on fit partir un Dé  
chement des Gardes à cheval, pour a  
ler au devant de cette Princeſſe qui ſ  
reçût par les Députez à *Leidſendam*  
vers les 5. heures du ſoir, & arriva à  
*Haye* vers les 6. heures.

Le 18. la Princeſſe de Galles fut com  
plimentée par une Députation ſolennel  
des Etats Generaux, qui lui ſouhaiter  
la bien-venue; & fut enſuite ſalué par l  
Ministres & toutes les Perſonnes de Diſtin  
tion. Cette Princeſſe alla prendre l'a  
l'après midi au Cours, où il y eut u  
grand concours de Carosſes & une fou  
de Peuple que la Curioſité y attira po  
voir S. A Royale, qui donna le lendemain  
Audience à pluſieurs Perſonnes de Diſtin  
tion, & fut encore l'après-midi quelq  
tems au Cours. Le 20. le vent s'étant tou  
né au Nord, cette Princeſſe partit de  
*Haye* vers les 5. heures du ſoir, avec l  
deux Princeſſes ſes filles, dans un des Yach  
des Etats Généraux pour aller coucher  
Rotterdam, afin de profiter de la pre  
mière Marée pour ſe mettre en Mer,  
paſſer en Angleterre.

F I N.

# T A B L E

## D E S

### M A T I E R E S,

Mois d'Août 1692.

<i>Mercuré Historique &amp; Politique, conte-</i>	
<i>nant l'état preſent de l'Europe.</i>	351
<i>Nouvelles de Rome &amp; d'Italie.</i>	ibid.
<i>Réſlexions ſur les Nouvelles de Rome &amp; d'I-</i>	
<i>talie.</i>	362
<i>Nouvelles du Nord.</i>	366
<i>Réſlexions ſur les Affaires du Nord.</i>	374
<i>Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Alle-</i>	
<i>magne &amp; de Suiſſe.</i>	276
<i>Réſlexions ſur les Nouvelles de Turquie, de</i>	
<i>Hongrie, d'Allemagne, &amp; de Suiſſe.</i>	383
<i>Nouvelles de France.</i>	385
<i>Nouvelles de la Grande-Bretagne.</i>	394
<i>Nouvelles d'Eſpagne, de Portugal, &amp; des</i>	
<i>Pais-Bas.</i>	415

T A

